

Monographie des OODIDES

2^e PARTIE (1).

OUVRAGE POSTHUME

de M. le baron MAX. DE CHAUDOIR.

(Séance du 14 Juin 1882.)

Genre **Stenocrepis** Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 45.

Oodes Brullé, Buquet, Dejean.

Ligula apice truncata, truncaturæ margine inferiore subrotundato, medio bisetoso, *setis valde approximatis*, paraglossæ aut annatæ, plus aut minus angustæ.

Mentum transversum modice emarginatum dente medio lato, acuto, in apicem transverse arcuatim sulcato, antice subrotundato, lobis trigonis intus divergentibus, extus sat rotundatis, angulo apicis valde obtuso.

Labrum subemarginatum, fere planum, margine antico tripunctato punctis lateralibus unisetosis, medio seta duplici instructo.

Caput puncto nullo juxta epistomatis angulos anticos impresso.

Prosternum inter coxas haud marginatum.

Elytra stria septima oblitterata.

Tarsi articulo quarto apice longissime pilosa, minus maris profunde emarginato.

(1) Voir pour la 1^{re} partie, Annales 1882, 3^e trimestre, p. 317.

I. *Tarsi antice ♂ articulis tribus primis elongato-quadratis, primo basin versus subangustato, tertio latitudine dimidio longiore.*

(*Stenocrepis sens. strict.*)

A. *Elytra fortius striata.*

1. *Stria sexta subrecta.*

a. *Magna, nigra.*

1. ST. ROBUSTA Brullé, Voy. de d'Orbigny, Ent., p. 31, n° 120. — Long. 18 à 19 1/2 mill.; larg. 7 à 7 1/3 mill. — Cette grande espèce est d'un beau noir assez luisant, avec le bord du labre, l'extrémité des articles des palpes et des trois premiers articles des antennes un peu ferrugineux; la vestiture des tarses en-dessous est rousse. La tête est comme celle de l'*helopioides*, le front est plus lisse, le col un peu renflé, et l'angle rentrant que forment ses côtés avec la saillie de la joue derrière les yeux plus aigus dans le fond, ceux-ci sont plus saillants. Le corselet est proportionnellement plus allongé et plus rétréci vers l'extrémité, les côtés sont plus arrondis, la base est contournée sur elle-même, mais le sommet des angles est plus arrondi, le dessus n'est pas aussi convexe; les impressions des côtés de la base à peine plus distinctes. Les élytres sont de fort peu plus larges que le corselet et un peu moins de trois fois plus longues, ce qui leur donne une forme très allongée; les épaules sont un peu obtuses, mais l'ourlet basal s'y termine par une dent assez distincte; les côtés sont rectilignes jusqu'au delà du milieu, mais ils s'arrondissent derrière l'épaule; l'extrémité est assez sinuée et peu obtusément arrondie; le dessus est à peine plus convexe; les stries sont assez profondes et bien distinctement crénelées au fond; le sillon préscutellaire est assez long et indiqué par une rangée de points; la première strie marquée d'un gros point ombiliqué situé près du bord postérieur de l'ourlet basal, qui est tout à fait rectiligne; la 3^e et la 4^e sont, à leur base, assez arquées en dedans et n'atteignent pas plus la base que les deux suivants, qui sont moins arquées; la 7^e, tout à fait effacée jusqu'au premier quart, est indiquée plus loin par une série de petits points qui ne disparaissent que près de l'extrémité; les intervalles sont légèrement convexes, et très lisses, le 9^e, très étroit, est très ponctué sur toute sa longueur; les deux points du 3^e sont placés de même; le rebord latéral grossit en forme de

bourrelet dans sa moitié postérieure. Le dessous du corps est très lisse, à part quelques gros points épars sur les côtés du métasternum et les deux premiers segments latéraux de l'abdomen, et les épisternes postérieurs qui sont assez fortement et plus densément ponctués, et qui sont plus longs que larges. Les antennes et les pattes sont plus longues; les premières ne sont proportionnellement pas plus minces.

Cet insecte se trouve à Cayenne, au Brésil, sur les bords de l'Amazone (Bates) et jusque dans la Bolivie.

b. *Minor, olivacea.*

2. ST. CHALCOCHROUS Chaudoir (1). — Long. 10 mill.; larg. 3 1/2 mill. — Beaucoup plus petite, proportionnellement plus étroite que le *robustus*, dont la distingue en outre sa couleur d'un bronzé olivâtre en dessus, moins luisante. En dessous, l'insecte est d'un noir très irisé; les côtés du labre, le bout des palpes, l'intérieur de la bouche, les tarsi antérieurs et les cils sont ferrugineux; le reste des palpes, les antennes et les pattes sont bruns; les trois premiers articles des antennes ont la base et l'extrémité ferrugineuses; les quatre tarsi postérieurs sont bruns. Nous le comparerons au *cayennensis*, dont il a la taille, mais il est plus étroit. La tête est plus allongée, chagrinée de même; les points aux angles postérieurs de l'épistome bien plus gros et plus profonds; une fossette ronde, probablement accidentelle, occupe le milieu de ce dernier. Le *corselet* est plus étroit dans sa partie postérieure, plus allongé, moins échancré à son bord antérieur, moins arrondi sur la moitié postérieure des côtés, avec le sommet des angles de la base plus arrondi; le dessus plus convexe antérieurement, avec les dépressions basales un tant soit peu plus indiquées. Les *élytres* sont un peu plus étroites et plus convexes; il n'y a point de dent à l'angle huméral; le parallélisme des côtés se prolonge davantage après le milieu; les stries sont imprimées de même, mais elles sont plus distinctement crénelées; la sixième est moins sinuée, elle est presque rectiligne, et l'espace qui la sépare de la huitième ne s'élargit pas vers le milieu. Le dessous du corps ne semble pas différer. Les articles des palpes sont plus courts et un peu plus gros, l'extrémité est plus tronquée.

(1) *Stenocrepis chalcas* Bates, *Biologia Centrali Americana*, I, part. 1, p. 47, tab. III, fig. 12. SALLÉ.

L'individu mâle que je possède m'a été donné par M. Sallé et vient du Mexique.

2. *Stria sexta sinuata, medio a margine discedens.*

a. *Species æneæ.*

α. *Elytra humeris haud dentatis.*

3. ST. INSULANA Jacquelin Duval, Hist. fis. Cub., VII, p. 20, pl. 6, fig. 14. — Long. 11 mill.; larg. 4 1/5 mill. — Plus grande que le *cayennensis* et colorée de même; antennes, palpes et tarses moins foncés, plus rougeâtres. Le *corselet* diffère par les angles postérieurs notablement plus arrondis, et par la base dont le milieu, au-dessus de l'écusson, est plus échancré, sans qu'à côté de l'échancrure il y ait le léger angle qu'on y voit dans le *cayennensis*. Les *élytres* ont les épaules un peu plus arrondies, sans vestige de dent; l'extrémité est moins obtusément arrondie; le dessus est un peu plus convexe; les stries, disposées de même, sont plus distinctement crénelées.

Je ne possède de cette espèce cubaine qu'un individu mâle, le même qui a servi de type à Jacquelin Duval, et portant une étiquette de la main de l'auteur.

β. *Elytra humeris dentatis.*

x. *Major latiuscula.*

4. ST. SINUATA. — Long. 12-13 mill.; larg. 4 1/2-5 mill. — La deuxième par sa taille parmi les espèces de ce genre; d'un brun olivâtre plus clair et plus luisant que le *cayennensis*, mais bien plus grand, proportionnellement plus large, d'ailleurs assez semblable par la forme. *Corselet* plus large, moins allongé, le sommet des angles de la base un peu plus arrondi. *Élytres* à stries un peu plus imprimées, ne diminuant point de profondeur vers l'extrémité, la sixième plus fortement sinuée, de sorte qu'elle fait dévier même la cinquième de la ligne droite.

M. H.-W. Bates l'a trouvé sur les bords de l'Amazone supérieur (Ega) et m'en a donné une paire.

xx. *Minores, angustioresque.*

5 ST. CAYENNENSIS Buquet (*Oodes*), Ann. Soc. ent. Fr., 1834, p. 474. — Long. 9-9 1/2 mill.; larg. 3 1/3-3 2/3 mill. — Cette espèce est le vrai type du

genre dont les autres espèces s'éloignent plus ou moins, mais en général fort peu. La *tête* est assez étroite, peu convexe, surtout dans sa partie antérieure, entièrement couverte de points extrêmement petits et très serrés, qui la font paraître très finement chagrinée; le col n'est guère renflé; l'épistome est tronqué carrément, sans aucun point près des angles antérieurs; aux angles postérieurs de la suture on aperçoit deux points un peu plus marqués que dans l'*O. helopioides*; les yeux ne sont pas plus convexes; l'angle rentrant que forme la légère saillie de la joue avec les côtés du col plus marqué. Le *corselet* est bien moins transversal et notablement plus allongé, plus rétréci vers l'extrémité, plus arrondi sur la partie postérieure des côtés, les angles postérieurs ne sont guère plus arrondis, la base descend à peu près de même vers ces angles, le milieu est très légèrement et carrément échancré sur la largeur du pédoncule, et, à l'endroit où finit l'échancrure, on remarque un petit angle saillant; le dessus est exactement pointillé comme la tête, la ligne médiane est plus imprimée et les impressions basales sont nulles. Les *élytres* sont plus allongées et ont exactement la largeur du corselet, la base des côtés est sensiblement arrondie et l'épaule est marquée par une petite dent bien distincte, la rondeur de l'extrémité est à peu près pareille; le dessus est un peu plus convexe vers sa partie postérieure, les stries ne sont guère plus imprimées; la 3^e et la 4^e sont assez fortement arquées en dedans à leur base, surtout cette dernière, les deux suivantes le sont moins et s'approchent moins de la base, la 6^e surtout; celle-ci est sinuée et tend peu à peu à s'écarter du bord latéral jusque vers le milieu, de sorte que le large espace qui la sépare de la 8^e se rétrécit antérieurement; la 7^e strie n'est formée que par une série de fort petits points assez serrés qui ne sont guère un peu visibles qu'à partir du milieu; les intervalles sont presque plans, surtout postérieurement, le 9^e, très ponctué, est très étroit sur toute sa longueur; les deux points du 3^e sont placés de même; le rebord latéral s'épaissit en bourrelet dans sa moitié postérieure; le bord postérieur de l'ourlet basal est rectiligne et ne remonte point vers l'épaule, de sorte qu'il ne forme pas un angle aigu avec la base de la rigole latérale. En dessous le prosternum est tout à fait lisse, il est cunéiforme obtus et n'est point rebordé entre les hanches; les épisternes postérieurs ne sont guère plus allongés, et comme dans les autres espèces de ce genre ils sont parsemés de gros points épars qu'on retrouve sur les côtés du métasternum et sur les deux premiers segments latéraux de l'abdomen, qui d'ailleurs est lisse comme le milieu du sternum. Les antennes et les pattes diffèrent peu, les articles des tarses sont plus cylin-

driques; les palpes sont un peu plus gros, leurs articles moins allongés, surtout le pénultième des maxillaires. Les trois premiers articles des tarsi antérieurs des mâles sont étroitement dilatés et d'égale longueur; le premier, bien plus long que large, est rétréci vers sa base; les deux suivants, en rectangle allongé, à angles un peu arrondis, sont au moins de moitié plus longs que larges; le quatrième est moins mince que dans l'*helopioides*, moins triangulaire, plus profondément échancré à l'extrémité, et ses angles sont munis de poils très longs; le quatrième des autres tarsi est moins échancré, mais muni également de ces longs poils qui caractérisent ce genre, et manquent aux *Oodes*. L'insecte est d'un noir brillant, le dessus d'un bronzé olivâtre plus ou moins foncé, modérément luisant, le rebord des élytres et leurs épipleures noirs comme le dessous; les cuisses et les jambes sont brunes, les tarsi, les antennes et les palpes d'un brun rougeâtre, ainsi que les côtés du labre et les cils des pattes.

J'en possède plusieurs exemplaires de Cayenne; deux autres, trouvés par MM. Bates et de Mathan sur les bords de l'Amazone, m'ont paru appartenir à cette espèce.

6. *ST. PAUPERA* Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 238. — Long. 8 $\frac{3}{4}$ -9 $\frac{1}{2}$ mill.; larg. 3 $\frac{1}{5}$ -3 $\frac{2}{3}$ mill. — Colorée comme le *cayennensis*, mais plus luisante. Sa forme est plus raccourcie, et elle est en général un peu plus petite. Le *corselet* est plus arrondi sur la partie postérieure des côtés, les angles de la base le sont aussi davantage, et la base ne descend point vers ces derniers; les *élytres* sont proportionnellement plus courtes, un peu plus convexes; la crénulation du fond des stries est plus distincte.

Je n'en possède qu'un individu mâle, trouvé par M. Bates sur les bords de l'Amazone supérieur (Ega). M. de Mathan, qui voyage pour MM. Oberthür, en a retrouvé une femelle dans les mêmes localités (Teffé), mais le type que j'ai décrit en 1857, et vient de Colombie, est un peu plus petit et plus étroit; cependant je ne pense pas que les deux autres que j'y rapporte en diffèrent spécifiquement.

7. *ST. ANGUSTIPENNIS*. — Long. 10 mill.; larg. 3 $\frac{1}{4}$ mill. — Également très voisine de la *cayennensis*, plus luisante en dessus, mais colorée de même; les deux points sur le devant du front aux angles postérieurs de l'épistome plus effacés; le *corselet* moins élargi en arrière, avec les côtés plus arrondis entre le milieu et les angles postérieurs qui sont plus obtus; le milieu de la base plus échancré en arc de cercle, ses côtés ne descen-

dant pas vers les angles ; les *élytres* plus étroites que la partie postérieure du corselet, encore plus parallèles et un peu moins arquées à la base des côtes, derrière les épaules ; les stries disposées de même, plus imprimées, un peu moins distinctement crénelées, la 7^e un peu plus marquée après le milieu ; le point antérieur du 3^e intervalle placé plus en avant ; les intervalles moins plans, surtout postérieurement.

Un seul mâle, venant de Demerari (Guyane), et envoyé par M. Dohrn.

NOTE. Il est inutile de dire que cette espèce, fondée sur un individu unique, aurait besoin d'être étudiée sur un nombre plus considérable d'individus. Ce n'est qu'alors que sa validité pourra être constatée.

b. *Species nigra.*

8. ST. LEPRIEURI Buquet (*Oodes*), Ann. Soc. ent. Fr., 1834, p. 473, = *Oodes elongatus* Castelnau, Etud. Ent., I, p. 82. — Long. 9 3/4 mill.; larg. 3 1/2 mill. — Elle ne paraît guère différer de la *cayennensis* que par la couleur tout à fait noire du dessous du corps. Cependant, en l'étudiant bien, il semble que les angles antérieurs du *corselet* sont moins arrondis, que la dent humérale est oblitérée, que l'extrémité des stries est plus effacée et les intervalles sont plus plans. Malgré le peu d'importance de ces caractères, je ne pense pas qu'on puisse les considérer comme ne faisant qu'une seule et même espèce, car dans ce genre les différences entre les espèces sont très faibles.

On la rencontre à Cayenne ; j'en possède deux individus.

B. *Elytra levius striata.*

1. *Elytra punctato-striata.*

9. ST. SAHLBERGI Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 47. — Long. 9 3/4 mill.; larg. 3 3/4 mill. — Colorée comme le *cayennensis*, elle en diffère par les stries des *élytres* bien moins imprimées. Le *corselet* a les mêmes proportions, mais ses côtés s'arrondissent bien moins entre le milieu et les angles postérieurs ; les *élytres* sont un peu moins allongées, les stries sont bien plus faibles, distinctement crénelées au fond, les intervalles très plans ; la 6^e strie est moins sinuée et la 7^e est encore moins distincte. La couleur bronzée du dessus est généralement plus claire et quelquefois légèrement cuivreuse.

Le type décrit primitivement par moi m'avait été envoyé par M. Sahlberg

fil, qui l'avait pris à Cantagallo (province de Rio-Janeiro). J'y rapporte un second individu provenant des chasses de feu Squires. Tous deux sont des mâles. Un troisième (♀) offre assez les mêmes caractères, mais il est bien plus noirâtre en dessus.

2. *Elytra striato-punctata*.

a. *Species subæneo-cuprea*.

10. ST. PUNCTATO-STRIATA Brullé (*Oodes*), Voyage de d'Orbigny, Ent., p. 32, = *Oodes brasiliensis* Chaudoir, Bull. Mosc., 1843, p. 760. — Long. 9 1/2 mill.; larg. 3 4/5-4 mill. — La principale différence entre cette espèce et la précédente consiste en ce que dans celle-ci il y a des stries distinctes dont le fond est crénelé, tandis que dans la première les stries sont remplacées par des rangées de petits points très rapprochés les uns des autres, voilà pourquoi Brullé aurait dû plutôt lui donner le nom de *striato-punctata*. La coloration du dessus est plus cuivreuse, surtout vers les côtés du corselet et des élytres, et plus terne; les yeux sont plus convexes. La forme du *corselet* est la même que dans le *Sahlbergi*. Les *élytres* varient un peu de largeur dans le même sexe, mais elles sont en somme un peu plus allongées que celles de la *cayennensis*; la sculpture du dessus est bien plus faible, surtout vers les côtés, et les intervalles sont parfaitement plans. La base des antennes, les palpes et les tarses sont plus foncés.

Elle habite le Brésil, et j'en ai deux individus mâles.

b. *Species nigra*.

11. ST. LÆVIGATA Dejean (*Oodes*), Spec. gén. des Col., V, p. 673. — Long. 11-11 1/2 mill.; larg. 4 1/3 mill. — Constamment plus grande que la *cayennensis* et toujours d'un noir profond, un peu terne en dessus. Yeux plus convexes. *Corselet* fort peu arrondi sur les côtés entre le milieu et les angles postérieurs, qui le sont aussi davantage, un peu moins rétréci vers l'extrémité; ligne médiane plus effacée. *Élytres* un peu moins parallèles; épaules sans dent, le dessus un peu plus plan; les stries extrêmement fines, à peine imprimées, formées de rangées de points encore plus petits que dans la *punctato-striata*, la 7^e un peu plus distincte que dans celle-ci, et les intervalles tout aussi plans. Ce qui distingue surtout la *lævigata* de toutes les espèces de cette division du genre, c'est

le mode de ponctuation du dessous. Elle est formée de points moins gros et plus serrés, tant sur les épisternes postérieurs que sur les côtés du métasternum et sur les premiers segments abdominaux, et s'étend (ce qui n'est le cas dans aucune autre) sur les côtés de tous les segments, où elle devient plus faible et encore plus dense.

Quatre individus, dont l'un, le type de Dejean, vient de Buenos-Ayres, les trois autres de l'Uruguay. Le Musée de Gênes le possède aussi provenant de la collection Sivori faite à Montevideo.

II. *Tarsi antici maris latiores, articulo primo brevius cordato, secundo latitudine haud longiore, tertio minus elongato.*

A. *Elytra convexiora, stria sexta sinuata.*

1. *Episterna postica latitudine longiora.*

12. ST. NIGRICORNIS Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 272, n° 2.— Long. 9 3/4 mill.; larg. 3 2/3 mill. — Colorée comme la *cayennensis*, mais bien plus convexe. *Corselet* moins rétréci vers l'extrémité, moins arrondi sur les côtés, plus convexe; ligne médiane plus marquée; de chaque côté de la base une impression assez visible, quoique peu profonde. *Élytres* moins allongées, beaucoup plus bombées, les stries fines, peu imprimées, finement crénelées, surtout vers l'extrémité, la sixième tout aussi sinuée, un peu effacée aux deux bouts; pas de vestige de la 7^e; le 2^e point du 3^e intervalle manque ou il est à peine visible; intervalles parfaitement plans. Dessous du corps ponctué de même. Tarses antérieurs des mâles plus dilatés, le premier article subcordiforme, à peine plus long que large, le deuxième un peu plus large que le premier, en carré pas plus long que large, le troisième un peu moins large que le précédent, et un peu plus long que large, rectangulaire. Base des antennes, palpes et tarses plus obscurs.

J'ai acheté cet insecte à Guérin-Méneville, qui l'avait eu de Bolivie.

B. *Elytra planiora, stria sexta recta.*

1. *Latior, supra viridi-subænea.*

13. ST. VIRIDULA. — Long. 11 mill.; larg. 4 1/2 mill. — Je lui ai donné ce nom à cause de sa coloration d'un vert clair un peu cuivreux, qui la

distingue de tous ses congénères. Le mode de dilatation des tarses du mâle ne se retrouve que dans la *fornicata* et la *duodecim-striata*. Sa taille et sa forme plus élargie la distinguent de suite de ces deux espèces, et sa convexité est bien moindre que dans la première. Comparée à la *cayennensis*, elle en diffère, indépendamment de sa taille et de sa couleur, par sa forme plus large et plus ovale; le *corselet* est notablement plus large, plus élargi vers la base; ses côtés s'arrondissent bien moins postérieurement, les angles postérieurs sont droits, légèrement arrondis au sommet; les *élytres* sont plus larges et proportionnellement bien moins allongées, les côtés de leur base ne descendent guère vers l'épaule qui forme un angle droit avec une dent assez saillante; le commencement des côtés s'arrondit encore moins après l'épaule, leur parallélisme se prolonge jusqu'au delà du milieu; le dessus est un peu plus convexe, les stries sont bien moins imprimées, mais assez fortement ponctuées, les 5^e et 6^e restent rectilignes jusqu'à la base; cette dernière strie n'est point sinuée; la 7^e est tout à fait effacée; les intervalles sont très plans et couverts de points infiniment petits et très serrés; les deux points du 3^e, placés de même, sont assez distincts. Les épisternes postérieurs s'élargissent davantage antérieurement; ils sont plus abondamment ponctués. Le premier article des tarses antérieurs des mâles est plus court et plus arrondi à son côté interne que dans la *fornicata*; le troisième est plus allongé, mais, ainsi que le deuxième, il n'est pas moins large, et, de même que dans cette espèce, ils sont garnis sur les côtés d'une frange de longs cils.

M. H.-W. Bates, qui l'a découvert sur les bords de l'Amazone supérieur, m'en a cédé deux individus. Il y a été retrouvé par M. de Mathan.

2. *Angustior, supra obscure ænea.*

14. ST. DUODECIM-STRIATA Chevrolat (*Oodes*), Col. du Mex., 2^e Cent., 1835, n° 173, = *Stenous Lecontei* Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 41, = *Oodes quatuor-decim-striatus* Leconte, Ann. of the Lyc. of New-York, IV, p. 331, = *O. striatellus* Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 272, note 4. — Long. 8-9 1/2 mill.; larg. 3 1/5-3 2/3 mill. — Plus petite que le *cayennensis* et que les autres espèces de ce genre; d'un bronzé un peu plus clair et plus terne, les trois premiers articles des antennes, les palpes et les tarses à peu près noirs. Le *corselet* est plus étroit, moins élargi vers sa base, les angles antérieurs moins avancés et plus arrondis; les côtes, au contraire, le sont moins, surtout dans leur moitié postérieure; la base est coupée carrément, nullement échancrée,

et ne descend point vers les angles postérieurs; le dessus est un peu plus convexe dans sa partie antérieure, et de chaque côté de la base il y a une très légère dépression, à peine sensible. Les *élytres* sont un tant soit peu plus larges que la base du corselet, proportionnellement plus courtes que dans la *cayennensis*, un peu plus ovalaires, avec les côtés moins parallèles et légèrement arrondis; la dent humérale est pareille; le dessus un peu plus convexe; les stries sont presque aussi marquées, mais complètement lisses et plus faibles vers l'extrémité; le rudiment préscutellaire est à peine distinct; la base de la 5^e est rectiligne, mais n'atteint pas la base; la 6^e n'est point sinuée et finit assez loin de la base et encore plus loin de l'extrémité; il n'y a pas trace de la 7^e; les intervalles sont plus plans et le sont tout à fait à l'extrémité; la ponctuation du 9^e est interrompue vers le milieu. Il y a beaucoup moins de gros points sur les épisternes postérieurs et surtout sur les premiers segments abdominaux; les tarses antérieurs des mâles sont dilatés à peu près comme dans la *fornicata*.

Ne connaissant pas les deux espèces précédentes, j'avais distingué les *Stenous* des *Stenocrepis* par le peu de dilatation des tarses des mâles de ces derniers, et j'avais placé cette espèce parmi les *Stenous* à cause de la largeur de ses tarses; mais, vu sa forme, on ne saurait lui assigner de place que dans le voisinage immédiat de la *fornicata* et de la *viridula*.

Elle habite le sud des États-Unis (Louisiane, Texas) et le Mexique.

La synonymie que je donne est établie sur des individus typiques.

Sept individus des deux sexes.

Le type de Laferté est un individu immature.

3. *Episterna postica latitudine haud laliora*.

Crossocrepis Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 48.

15. ST. QUATUORDECIM-STRIATA Chaud. (*Oodes*), Bull. des Nat. de Mosc., 1843, p. 759, = *Oodes picipes* Leconte, Proc. of the Acad. of Nat. Sc. of Phil., II, p. 52, = *O. stenocephalus* Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 271. — Long. 11-11 1/2 mill.; larg. 4 1/4-4 3/4 mill. — Sa forme large, en ovale assez court, et sa convexité la distinguent de tous ses congénères; mais depuis que j'ai vu que dans ce genre la largeur des tarses dilatés des mâles n'était pas un caractère générique, je ne puis plus faire de mon genre *Crossocrepis* qu'une section des *Stenocrepis*, caractérisée par ses

tarses ♂ largement dilatés et ses épisternes postérieurs dont la longueur ne dépasse pas la largeur; l'habitus est aussi assez différent et rappelle l'*O. amaroides*. La tête est un peu plus large que dans la *cayennensis*, plus lisse; les deux points du devant du front sont plus marqués; l'angle rentrant derrière les yeux est plus obtus; les antennes sont plus grêles et plus longues. Le *corselet* est plus large, plus transversal, notablement plus élargi vers la base, qui en est l'endroit le plus large, bien moins arrondi vers le milieu des côtés; plus convexe et lisse en dessus, la ligne médiane plus effacée, les deux impressions latérales de la base très légères. Les *élytres* sont à peine plus larges que la base du corselet, et pas plus de moitié plus longues que larges; l'angle huméral correspond exactement à ceux de la base du corselet; il est droit et muni d'une dent assez saillante; la base est coupée presque carrément, les côtés restent rectilignes ou à peu près jusqu'à l'épaule et s'arrondissent vers l'extrémité à partir du milieu; la rondeur apicale est assez aiguë; le dessus est bien plus convexe, les stries sont plus fortes, plus profondes, et restent telles presque jusqu'à l'extrémité; les 5^e et 6^e sont à leur base un peu arquées en dehors, celle-ci est d'ailleurs rectiligne, nullement sinuée; la 7^e est complètement effacée, le rudiment préscutellaire très faible; les intervalles sont lisses, un peu convexes. Les épisternes postérieurs sont visiblement plus courts, les points en sont plus gros; le 1^{er} article des tarses des mâles, triangulaire, pas plus long que large, le 2^e plus large, subtransversal, carré à angles arrondis, le 3^e un peu plus étroit, pas plus long que large. D'un noir luisant en dessous, le dessus un peu verdâtre, légèrement métallique; antennes, palpes, parties internes de la bouche d'un brun assez clair, avec la base et l'extrémité des articles roux; mandibules, labre (sauf les côtés qui sont roux) et tarses d'un brun foncé.

États-Unis méridionaux. Cinq individus des deux sexes.

16. ST. MEXICANA Chevrolat (*Oodes*), Col. du Mex., 2^e cent., n° 102. — Long. 12 1/2 mill.; larg. 4 4/5 mill. — Un peu plus grand que le précédent et un peu plus allongé. Le *corselet* est un peu moins court, plus arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs. Les *élytres* plus allongées, plus parallèles dans leur moitié antérieure et plus convexes; la 4^e strie à peine arquée en dedans à sa base, qui se rapproche moins de l'ourlet basal; la base de la 5^e est plutôt légèrement arquée en dedans qu'en dehors; la rangée de petits points qui remplace la 7^e, un peu dis-

tincte. Le dessus est d'un bronzé olivâtre un peu plus terne, les antennes sont plus foncées.

Deux individus mâles, venant, l'un du Mexique, l'autre du Texas.

Stenous Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 39.

Nous avons dit que, par suite de la découverte d'espèces qui, malgré la forte dilatation des tarse antérieurs de leurs mâles ne pouvaient être placés, sans faire violence à la nature, ailleurs que dans le genre *Stenocrepis*, on ne pouvait voir dans ce caractère de motif de séparer les *Stenous* de ces derniers. J'ai vainement cherché à en trouver d'autres, ce qui fait que je ne puis considérer dorénavant les *Stenous* que comme une section du genre *Stenocrepis*, qui ne se distingue de la forme typique que par leur *habitus*, généralement plus étroit, avec la partie antérieure du corps plus rétrécie; il n'y a pas de ponctuation sur le 2^e segment latéral de l'abdomen, et sur le 1^{er} il n'y en a qu'une rangée de quatre ou cinq, placée non loin du bord antérieur.

1. *Pedes toti nigri*.

A. *Elytra leviter striata, striis sublaevibus*.

17. ST. METALLICA Dejean (*Oodes*), Sp. gén. des Col., II, p. 379, = *Oodes agilis* Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 273. — Var. : *St. velox* Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 44. — Long. 6 3/4-7 mill.; larg. 2 9/10 mill. — Beaucoup plus petite et proportionnellement bien plus étroite que la *cayennensis*. Yeux plus convexes. *Corselet* de moins de moitié plus large que la tête avec les yeux, plus allongé, allant en s'élargissant depuis les angles antérieurs jusqu'à ceux de la base, qui sont droits, subaigus et nullement arrondis au sommet; côtés très légèrement arrondis dans leur moitié antérieure, puis rectilignes ou à peine sinués; base non échancrée, mais légèrement bisinuée; le dessus peu convexe, mais s'abaissant assez vers les angles antérieurs qui sont moins arrondis, plus lisse, à peine chagriné; ligne médiane à peine visible. *Élytres* d'un demi-millimètre plus larges que la base du corselet, que leur base entre les épaules ne dépasse pas; dent humérale, courbe de la base des côtés et extrémité identiques; le dessus guère plus convexe; stries beaucoup plus fines et bien moins imprimées, très faiblement ponctuées, s'effaçant

(1882) 1^{re} partie, 32.

presque vers l'extrémité, la 6^e à peine sinuée, se rapprochant moins de la base que les autres, la 7^e à peine visible; les intervalles tout à fait plans, finement chagrinés; les deux points du 3^e placés de même. Les points sur les épisternes postérieurs sont moins nombreux, mais plus gros; il n'y en a que trois ou quatre, mais gros, placés en ligne transversale sur le premier segment latéral de l'abdomen; le suivant est lisse. L'insecte est noir, sans reflets irisés en dessous; en dessus il est d'un bronzé cuivreux assez luisant et même éclatant sur les côtés du disque des élytres, avec la tête, une assez large bordure le long du corselet et des élytres d'un beau vert légèrement cuivreux qui se fond avec la couleur du fond; les antennes sont brunes, avec les trois premiers articles jaunâtres, tachetés de noir en dessus; les palpes sont bruns, avec les bouts des articles ferrugineux; les bords latéraux du labre et les organes internes de la bouche de cette dernière couleur, les tarses et quelquefois les jambes plus ou moins bruns.

L'*agilis* Laferté ne me paraît différer en rien de la vraie *metallica*, si ce n'est que dans quelques individus la couleur du dessus prend une nuance d'acier bleuâtre.

L'individu que j'ai décrit sous le nom de *velox* n'est autre chose qu'un individu mal développé, dont les intervalles des élytres sont plus convexes et légèrement ridés.

L'habitat de cette espèce est assez étendu, car j'en possède des individus du Brésil, des bords de l'Amazonie, de Cayenne et de la Colombie (*agilis*). Beaucoup d'individus.

Je suis assez disposé à rapporter encore à cette espèce deux individus mexicains que j'ai eus de M. Sallé, chez lesquels les côtés du corselet et le sommet de ses angles postérieurs sont un peu arrondis. Je me suis convaincu que c'est sur ces individus que M. Bates a établi son *Stenous olivaceus* (Proc. of the Zool. Soc. of Lond., 1878, p. 589).

B. *Elytra subtiliter striato-punctata.*

18. St. FUSCIPES Laferté (*Oodes*), Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 273. — Long. 7-7 2/3 mill.; larg. 2 3/4-2 9/10 mill. — Elle ne diffère guère de la *metallica*, mais la sculpture des élytres est tout autre. Au lieu de stries, on n'y voit que des rangées de petits points peu serrés, un peu plus gros vers la base et la suture et qui s'effacent peu à peu vers l'extrémité; la

6^e n'est visible que jusqu'à la moitié de la longueur de l'élytre et disparaît près de la base; il n'y a que la 1^{re} strie qui soit entière, allant de la base jusqu'à l'extrémité; elle est lisse, à l'exception du premier quart qui est, comme les autres, formé de petits points. Le dessus est d'un bronzé plus clair, devenant légèrement verdâtre vers les bords latéraux; mais on y voit les teintes cuivreuses de la *metallica*.

On la rencontre en Colombie, et M. Bates l'a retrouvée sur les bords du Haut-Amazone. Cinq individus.

II. *Pedes pallidi, femoribus piceis.*

A. *Prothorax pone medium subangustatus.*

1. *Elytra stria septima omnino obsoleta.*

a. *Prothorax angulis posticis rectis, subobtusis.*

19. ST. ELEGANS Leconte (*Oodes*), Ann. of the Lyc. of New-York, V, p. 180. — Long. 9-10 mill.; larg. 3 1/3-3 2/3 mill. — Jolie espèce, plus terne que la *metallica*, notablement plus grande et plus allongée. Tête plus verte; corselet vert, avec le disque rougeâtre; élytres avec une large bordure verte, tandis que le disque est d'un violet rougeâtre qui s'étend jusqu'à la base, n'atteint pas l'extrémité et touche vers le milieu jusqu'à la 6^e strie. La tête est plus longue que dans la *metallica*, plus faiblement pointillée; les deux points aux angles de la suture de l'épistome plus marqués, les yeux moins convexes; le corselet proportionnellement plus long et bien plus étroit relativement aux élytres; les côtés assez arrondis vers le milieu, après lequel ils sont largement et assez sensiblement sinués, et tombent sur la base à angle droit; modérément aigu au sommet; la base notablement moins large que le milieu, mais moins rétrécie que l'extrémité antérieure, la base coupée un peu obliquement vers les angles; le dessus plus convexe antérieurement, la ligne médiane et les impressions latérales de la base plus marquées. Les élytres d'un millimètre plus larges que le milieu du corselet, plus allongées que dans la *metallica*; les épaules, dépourvues de dent, dépassent les angles postérieurs du corselet; la courbe que décrit la base des côtés bien plus forte; le dessus guère plus convexe, les stries plus fortes, finement ponctuées, presque aussi effacées près de l'extrémité, la 5^e légèrement arquée vers l'épaule à sa base; la 6^e commence assez brusquement à quelque distance de la base; elle est rectiligne et se prolonge un peu plus en arrière que

dans la *metallica*; les intervalles sont moins plans antérieurement et plus chagrinés, surtout vers les bords. Les antennes et les pattes sont plus longues; les trois premiers articles des antennes et les palpes sont plus clairs; les cuisses avec leurs trochanters noires, les jambes et les tarses d'un jaune pâle, ainsi que le bord postérieur de l'anüs.

Je dois à M. le docteur Leconte une paire de cette espèce, qui habite la Californie.

b. *Prothorax angulis posticis acutis.*

a. *Prothorax latior; elytra stria septima obsoleta.*

20. ST. GRATIOSA (1). — Long. 8 3/4 mill.; larg. 3 1/3 mill. — Elle ressemble beaucoup au *tibialis*, mais elle est plus grande. Les deux points du devant du front sont plus marqués; le corselet est un peu plus long, quoique moins long et plus large que dans l'*elegans*; ses angles antérieurs sont moins arrondis que dans la *tibialis*; le milieu des côtés l'est davantage, la sinuosité de leur moitié postérieure est plus marquée, ce qui fait que le corselet se rétrécit un peu après le milieu, quoique moins que dans l'*elegans*; les angles de la base sont un peu plus aigus encore que dans la *tibialis*; les impressions latérales du dessus sont assez distinctes. La forme des élytres est comme dans cette dernière espèce, mais elles sont plus allongées, le dessus est un peu moins convexe; les stries sont plus imprimées, presque lisses, vont en s'affaiblissant de plus en plus vers l'extrémité, la 5^e se recourbe à sa base vers l'épaule comme dans l'*elegans*, la 6^e est un peu sinuée antérieurement et s'avance moins vers la base; les intervalles sont un peu moins plans vers la base; on n'aperçoit pas de trace des deux points du 3^e, tout comme dans la *tibialis*. Les antennes et les pattes sont plus longues et plus grêles. La coloration est exactement la même.

J'en possède un individu mâle, trouvé au Mexique et que j'ai reçu de M. Sallé. Plusieurs autres, faisant partie de la collection de ce dernier, se rapprochent plus ou moins du *tibialis*, de sorte qu'il serait possible que la *gratiosa* ne fût qu'une variété du *tibialis*.

β. *Prothorax angustior; elytra stria septima impressa.*

21. ST. GUERINI. — Long. 8 3/4 mill.; larg. 3 1/2 mill. — Taille de la

(1) Bates, Biologia Centrali-Americana, part. I, p. 46. — SALLÉ.

précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup; le disque de la tête, du corselet et des élytres est plus cuivreux, et cette nuance occupe plus de place sur le corselet qui n'a qu'une bordure latérale verte étroite, et sur les élytres dont la bordure verte ne s'étend que jusqu'à la 6^e strie. La tête est plus faiblement chagrinée; les yeux sont plus convexes; le corselet est un peu plus étroit et plus allongé, il se rétrécit un peu plus après le milieu. Les élytres ont la même forme; les stries ne s'effacent guère près de l'extrémité, elles sont légèrement ponctuées, la base de la 5^e est rectiligne, celle de la 6^e avance davantage vers l'ourlet basal, la 7^e, quoique moins imprimée que les autres, est bien plus distincte et semble formée d'une série de petits points; les deux points du 3^e intervalle manquent également.

Un mâle, trouvé en Bolivie, m'a été vendu par feu Guérin-Ménéville.

B. *Prothorax pone medium haud angustatus.*

1. *Elytra interstitio tertio impunctato.*

22. ST. TIBIALIS Chev. (*Amara* olim, *Oodes*), Col. du Mex., 1^{re} cent., 1834, n° 46, = *Oodes femoralis* Chaudoir, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 444, = *O. pallipes* Brullé, Voyage de d'Orbigny, Col., pl. 2, fig. 6. — Long. 7 2/3-8 1/2 mill.; larg. 2 9/10-3 1/2 mill. — Tête moyenne, carrée, nullement rétrécie et plutôt un peu épaissie derrière les yeux, qui sont grands, assez convexes et presque libres postérieurement, formant avec les côtés du col un angle bien rentrant et droit; le dessus finement pointillé, peu convexe, les deux points aux angles postérieurs de l'épistome très petits, peu marqués. Corselet à peine d'un tiers plus large que la tête avec les yeux, moins long que large, mais peu transversal, se rétrécissant sensiblement depuis le milieu jusqu'aux angles antérieurs qui n'avancent point et sont assez arrondis, le bord antérieur peu échancré, la moitié postérieure des côtés parallèles ou divergeant très légèrement vers les angles de la base, à peine sinuée; ceux-ci droits, un peu aigus au sommet; le dessus presque plan le long de la base, un peu convexe antérieurement, plus finement pointillé que la tête, sans autre impression que la ligne médiane qui est très fine, ainsi que le bourrelet latéral. Élytres plus larges que la base du corselet, pas plus allongées que dans la *metallica*; l'extrémité de l'ourlet basal dépasse un peu les angles de cette base, et, comme dans cette espèce, y forme une petite dent; der-

rière l'épaule, la base des côtés est plus arquée ; le dessus est plus convexe sur le milieu ; les stries s'effacent davantage vers l'extrémité, et, à l'exception de la première, elles sont très finement, mais visiblement ponctuées, la 5^e ne se dirige pas vers l'épaule, la 6^e est tout à fait rectiligne, la 7^e est tout à fait indistincte ; les intervalles, parfaitement plans, sont très finement chagrinés ; il n'y a pas de points imprimés sur le 3^e. Le dessous du corps est comme dans la *metallica*. L'extrémité des palpes est un peu plus tronquée. Le dessus de l'insecte est d'un vert clair, avec une nuance cuivreuse plus ou moins forte sur le milieu de la tête et du corselet et sur le disque des élytres à peu près jusqu'à la 5^e strie ; le dessous et les cuisses sont noirs, les mandibules et le labre bruns, les côtés de celui-ci, les palpes, les trois premiers articles des antennes, les jambes et les tarses d'un jaune pâle, quelquefois presque blanchâtre ; le reste de l'antenne est d'un brun plus foncé.

Elle habite le Mexique, l'île de Cuba et la Colombie.

L'*Oodes pallipes* Brullé se rapporte à celle-ci, d'après le type que j'ai examiné au Muséum du Jardin des Plantes.

23. ST. CHLOROPHANA Erichson (*Oodes*), Wieg. Arch., 1847, I, p. 79. — Long. 7 1/2 mill.; larg. 2 4/5 mill. — Elle est extrêmement voisine de la *tibialis*, mais elle paraît en différer spécifiquement par sa forme un peu raccourcie, par son *corselet* dont la base a exactement la largeur de celle des élytres d'une épaule à l'autre, et dont les côtés, moins arrondis vers le milieu, nullement sinués postérieurement, forment avec la base un angle droit moins aigu ; enfin par ses *élytres* un peu plus courtes, d'ailleurs striées et ponctuées à peu près de même.

M. Bates m'en a cédé trois individus qu'il a trouvés sur les bords de l'Amazone supérieur. Elle a été retrouvée à Tefé (Ega) par M. de Mathan (collection Oberthür), et, d'après Steinheil, elle se trouverait aussi en Colombie.

24. ST. FLAVICRUS Laferté (*Oodes*), An. Soc. ent. Fr., 1851, p. 273. — Long. 7 1/4-8 mill.; larg. 2 4/5-3 1/5 mill. — Encore très voisin de la *tibialis*, mais distinct par la forme de son *corselet* plus étroit, dont les côtés, encore moins arrondis, vont en divergeant jusqu'aux angles postérieurs qui sont visiblement plus aigus, ce qui donne au corselet un aspect trapézoïdal, que la *tibialis* n'a pas à un tel degré ; les stries des *élytres*

sont plus fines, les points sont plus petits, et la 7^e est toujours plus ou moins distincte sur une partie de son parcours, quoique plus fine que les autres. Un de mes individus est coloré exactement comme la *tibialis*; les six autres sont d'un bleu d'acier plus ou moins métallique, mais il est probable que leurs couleurs ont été altérées par l'alcool, d'autant plus que dans ces individus la base des antennes est plus foncée.

Elle habite à Carthagène (Nouvelle-Grenade).

2. *Elytra interstitio tertio bipunctato.*

25. ST. CUPREA Chaudoir (*Oodes*), Bull. des Nat. de Mosc., 1843, p. 761, = *Oodes leucodactylus* Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 273. — Long. 9 1/2-10 mill.; larg. 3 1/2-3 2/3 mill. — Bien plus grande que la *metallica*, avec un *corselet* proportionnellement moins étroit, plus arrondi sur les côtés, un peu plus échancré à son bord antérieur, et ne s'élargissant ni ne se rétrécissant après le milieu, la ligne médiane plus marquée à ses deux extrémités. *Élytres* de la même forme; dent humérale plus saillante; stries un peu plus imprimées, mais s'effaçant davantage vers l'extrémité, distinctement ponctuées, à l'exception de la première qui ne l'est qu'à sa base, les points augmentant peu à peu de grosseur vers la base, le rudiment préscutellaire plus profond que les stries, la 7^e très peu distincte, formée seulement de quelques très petits points; intervalles moins plans antérieurement, les deux points du 3^e intervalle assez visibles. Le dessous du corps pareil; les antennes et les pattes un peu plus longues. En dessus d'un bronzé olivâtre assez luisant, plus verdâtre le long des bords des élytres et près des angles postérieurs du corselet; le dessous du corps, les antennes, les palpes et les pattes colorés comme dans la *tibialis*.

Elle habite les États méridionaux de l'Union américaine (Louisiane, Texas).

III. *Pedes toti pallidi.*

A. *Prothorax pone medium sinuatus, parum dilatatus.*

26. ST. TRIARIUS. — Plus grand que le *gilvipes*, plus allongé, coloré en dessus à peu près comme le *tibialis*. Le *corselet* moins rétréci en avant, avec les impressions basales plus marquées; les *élytres* plus longues, à côtés plus arqués près de leur base, et se rétrécissant davan-

tage vers l'extrémité dès le premier quart ; dent humérale plus aiguë et plus saillante ; stries plus profondes, plus ponctuées, la 7^e aussi forte que les autres ; intervalles notablement plus convexes ; antennes et pattes entièrement d'un jaune clair.

Un individu pris par Sieber dans l'intérieur de la province de Parà, et qui se trouve au Musée de Berlin sous le nom que je lui ai conservé (*Oodes*).

27. *St. GILVIPES* = *Oodes pallipes* Reiche, Rev. Zool. Cuv., 1843, p. 38. — Long. 7 1/2-8 mill.; larg. 2 9/10-3 1/5 mill. — Elle ressemble beaucoup en petit à la *Guerinii*, mais elle a des pattes entièrement d'un jaune pâle. La *tête* est comme celle de la *metallica* ; le *corselet* est à peine plus long, mais il est plus étroit dans sa moitié postérieure, sa base n'est pas plus large que le milieu où les côtés sont plus arrondis, après quoi ils sont assez visiblement sinués et forment avec la base un angle très aigu, un peu saillant en dehors ; les impressions des côtés de la base sont plus distinctes, quoique fort peu profondes. Les *élytres* sont plus larges, relativement au corselet, dont l'ourlet basal dépasse les angles postérieurs ; la courbe que décrit derrière l'épaule la base des côtés est notablement plus forte ; les stries sont plus profondes et leur partie antérieure est assez distinctement ponctuée ; la 1^{re} et l'extrémité de toutes sont lisses, la 7^e est quelquefois effacée et quelquefois remplacée par une série de très petits points qui disparaissent aux deux extrémités ; le rudiment préscutellaire n'est pas plus imprimé que la base des stries voisines ; les intervalles sont moins plans jusque un peu au delà du milieu ; les deux points du 3^e sont placés de même. Le dessous du corps ne diffère guère ; les antennes et les pattes sont sensiblement plus longues. La *tête* est d'un vert légèrement cuivreux ; le *corselet* est d'un cuivreux assez brillant, avec une bordure latérale verte ; les *élytres* sont cuivreuses jusqu'à la 6^e strie, la bordure latérale d'un beau vert clair ; les épipleures des élytres, le dessous du corps et les mandibules sont d'un noir luisant ; le bord postérieur de l'anus est jaunâtre ; les huit derniers articles des antennes, le labre, les trochanters et la base des appendices de ceux de la dernière paire de pattes sont d'un brun plus ou moins clair ; les trois premiers articles des antennes, les palpes et les pattes sont d'un jaune testacé clair, ainsi que les côtés du labre.

Une douzaine d'individus, dont quelques-uns ont sur le disque des élytres une nuance pourprée, provenant de Colombie ; parmi eux sont les

types de la collection Reiche. La collection Oberthür en renferme plusieurs individus pris à Caracas (Venezuela) et à Honda (Nouvelle-Grenade).

B. *Prothorax posterius valde dilatatus, nec sinuatus.*

28. ST. *ÆRUGINEA* Laferté (*Oodes*), Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 272, = *Stenous flavipes* Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 41. — Long. 7-8 mill.; larg. 3-3 1/4 mill. — C'est la plus large et la plus raccourcie des espèces de la section des *Stenous*. La tête ne diffère guère de celle de la *metallica*; le corselet est à peine plus court, mais il est bien plus large, plus transversal et surtout plus élargi en arrière; ses côtés sont à peine plus arrondis; les angles postérieurs sont plus aigus; il n'y a point de sinuosité entre ces angles et le milieu des côtés; le dessus est un peu plus chagriné, et la ligne médiane ainsi que les impressions latérales de la base sont plus distinctes, mais ces dernières ne sont pas plus profondes que dans la *pallipes*. Les élytres sont de la même longueur que dans la *metallica*, mais elles sont bien plus larges; leurs épaules correspondent exactement aux angles du corselet, la base des côtés est moins arquée, mais ceux-ci sont un peu moins parallèles et plus arrondis, la dent humérale est un peu plus saillante; le dessus est un peu plus convexe; les stries, quoique fines, sont plus imprimées et ne s'effacent presque pas à l'extrémité, elles ne sont un peu ponctuées que vers leur base, et le rudiment présutellaire n'est pas plus enfoncé que la strie voisine; la 7^e strie n'est indiquée que par une rangée de points à peine visibles qui ne dépassent pas le milieu, la 6^e s'avance un peu plus vers l'ourlet basal; les intervalles sont presque aussi plans que dans la *metallica*, et ils sont plus chagrinés; les deux points du 3^e sont placés de même. Les antennes et les pattes sont à peine plus allongées, mais elles sont plus grêles. Le dessus du corps est plutôt bronzé que cuivreux, plus terne, et devenant peu à peu verdâtre vers les côtés du corselet et des élytres; le dessous, les antennes, les palpes, les mandibules, le labre et les pattes sont colorés de même, les huit derniers articles des antennes un peu moins foncés.

M. de Laferté et moi l'avons décrite sur des individus venant de Colombie; M. Bates l'a retrouvée depuis sur les bords du Haut-Amazone (Ega).

Huit individus des deux sexes. La collection Oberthür en contient beaucoup d'individus trouvés par M. de Mathan à Santarem et à Tefé (Ega).

Genre **Choetocrepis** Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 48.

Ligula truncata, truncaturæ margine inferiore medio acute dentato, dente bisetoso, setis fere cohærentibus.

Labrum magis emarginatum, marginis anterioris puncto medio oblitterato, ad angulos unipunctatum.

Tarsi antici maris ut in *Stenocrepide* angusti, articulo primo longo, sequentes duos æquante, fere tereti.

Episterna postica latitudine haud longiora.

Elytra striis omnibus profundius impressis, interstitiis æqualibus.

Abdomen ut in *Stenocrepide* vera, segmentis duobus lateratibus grosse punctatis.

Habitus et cætera ut in *Stenocrepide*.

Ce genre, qui ne comprend encore que l'espèce unique sur laquelle je l'ai établi, me paraît devoir être conservé : 1° à cause de la saillie dentiforme et munie de deux poils presque collés ensemble qu'on voit au milieu du bord inférieur de la coupe antérieure de la languette ; 2° vu l'absence de point pilifère au milieu du bord antérieur du labre, où l'on ne voit que les deux gros points près des angles ; 3° parce que la 7^e strie des élytres, au lieu d'être effacée ou du moins très faible, comme dans toutes les *Stenocrepis* (y compris les *Stenous*), est aussi imprimée que les autres, et que tous les intervalles sont d'égale largeur. Le premier article des tarses antérieurs du mâle est étroit, presque cylindrique, et sa longueur égale celle des deux suivants réunis, qui sont étroits et longs comme dans les *Stenocrepis* voisines de la *cayennensis*.

CH. BESCKEI Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 49. — Long. 11 mill.; larg. 4 mill. — De la taille de la *St. cayennensis*, mais un peu plus large. La tête ne diffère point par la forme, mais elle est bien plus lisse, les deux points sur le bord de l'épistome près de ses angles postérieurs sont effacés, et, comme dans les *Stenocrepis*, il n'y en a également pas à ses angles antérieurs. Le corselet est un peu plus long, moins arrondi sur les côtés et ne se rétrécissant pas du tout après le milieu, le sommet des angles de la base plus arrondi ; le dessus lisse comme la tête, la ligne médiane moins marquée, et il n'y a pas de traces

d'impressions sur les côtés de la base. Les *élytres* ne sont guère plus courtes, mais elles sont plus larges, plus ovalaires, nullement parallèles, légèrement et régulièrement arrondies depuis l'épaule jusqu'à l'extrémité; la base est presque rectiligne et descend à peine depuis le pédoncule jusqu'à l'épaule qui est plus carrée; la dent qui termine l'ourlet basal est plus saillante; le dessus est plus convexe; les stries sont assez profondes, lisses, et s'effacent toutes à quelque distance de l'ourlet basal; les quatre premières et les deux externes seules atteignent l'extrémité; leur base est rectiligne; la 7^e, aussi marquée que sa voisine interne, est à peu près parallèle au côté; le rudiment préscutellaire est peu imprimé; les intervalles sont un peu convexes, presque aussi lisses que le corselet, d'égale largeur, à l'exception du 7^e qui se rétrécit un peu près de la base, au profit du 8^e qui s'y élargit quelque peu; le 9^e est plus granuleux postérieurement; il n'y a aucun point imprimé sur le 3^e. Les épisternes postérieurs sont plus courts, ponctués de même; les deux premiers segments latéraux de l'abdomen, ainsi que les côtés du suivant le long de sa base, sont ponctués comme l'épisterne; les segments abdominaux sont plus épais et lisses d'ailleurs, avec les mêmes deux points pilifères sur le milieu de chacun des trois avant-derniers. Les antennes et les pattes sont pareilles. L'insecte est d'un noir luisant, moins fortement irisé en dessus qu'en dessous; les antennes, les palpes et les tarsi vers l'extrémité sont roux; il y a de larges anneaux bruns sur les 1^{er} et 3^e articles des premières; le labre et les mandibules sont d'un brun foncé.

Je ne possède que l'individu mâle que j'ai décrit en 1857, et qui a été trouvé par Bescke dans les environs de Rio-Janeiro; mais M. René Oberthür en possède un second individu du même sexe, acheté de feu Stenheil et provenant probablement de la même source. J'en ai vu d'autres au Musée de Berlin et dans la collection du comte de Mniszech.

Genre **Coptocarpus** Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 59.

Oodes Dejean, Blanchard, Castelnau.

Ligula haud libera, medio recte truncata, angulis oblique abscissis, bisetosa, setis distantibus, *paraglossæ* ligulæ annatæ, in lobum trigonum productæ, ligulam superantes.

Palpi graciles, articulis duobus ultimis æqualibus, ultimo basi apiceque subattenuato, hic subacute rotundato.

Mentum dente medio porrecto, latiusculo, rotundato, lobis intus valde divergentibus, brevibus, latis, extus subrotundatis, apice angulatis.

Labrum subemarginatum, planum antice 6-punctatum, punctis binis mediis minoribus.

Antennæ graciles, prothoracis basin non attingentes.

Pedes mediocres; *tibiæ* anticæ recte truncatæ; *tarsi* graciles, subtus haud ciliati, antici ♂ articulo 1° breviter trigono, 2° præcedente multo latiore, apicem versus dilatato, transverso, quadrato, angulis et latere interno rotundatis, 3° latitudine præcedentis, sed paulo longiore, apicem versus angustato, latere et angulo apicali internis valde rotundatis, 4° minutissimo.

Prosternum inter coxas rotundatum, evidenter marginatum.

Episterna postica latitudine haud longiora, postice valde angustata, trapezoidea, vix punctata, antice et lateribus sulcata.

Abdomen lateribus antérieus punctulatum, medio et postice læve, segmentis penultimis medio haud bipunctatis, ano ♂ fere in medio bipunctato, ♀ utrinque ad marginem posticum punctis duobus setigeris impressis.

Caput epistomate juxta angulos anticos punctigero.

Elytra convexa, striis omnibus æqualiter impressis, interstitiis æqualibus, nono angustissimo, serie punctorum medio late interrupta.

Habitus breviter ovatus, valde fornicatus.

Ce genre, par ses caractères, se rapproche beaucoup des *Oodes*, mais sa convexité rappelle les *Percosia*. Comme dans les *O. ellipticus* et *nigrita*, il n'y a pas de points imprimés sur les avant-derniers segments de l'abdomen; mais ce qui caractérise ce genre, c'est l'énorme dilatation des 2^e et 3^e articles des tarses antérieurs des mâles et la position dans le même sexe des deux points de l'anüs sur le milieu de ce segment, loin du bord postérieur; ce qui, joint à un habitus facilement reconnaissable, m'a fait maintenir ce genre.

1. *Episterna postica* quam lata haud breviora.

A. *Statura magis elongata.*

1. C. AUSTRALIS Dejean (*Oodes*), Spec. gén. des Col., V, p. 671, =

Oodes fuscitarsis Blanchard, Voyage au pôle Sud, p. 39, pl. 1, fig. 14. — Long. 10 1/2-12 mill.; larg. 4 3/5-5 mill. — La tête est en carré à peine plus long que large, moyenne, peu convexe, presque lisse; les deux points du devant du front sont assez marqués; les yeux sont médiocrement convexes, assez emboîtés postérieurement dans la légère saillie des joues qui forme avec les côtés du col un angle rentrant assez obtus, le col un peu renflé; les antennes, assez grêles, atteignent presque la base du corselet. Celui-ci est à sa base de près du double plus large que la tête avec les yeux, il y atteint sa plus grande largeur, et à partir de là se rétrécit peu à peu vers l'extrémité, qui est d'environ moitié moins large que la base, le bord antérieur est assez fortement échancré en arc de cercle, les angles sont un peu avancés, assez arrondis, les côtés le sont assez faiblement; les angles postérieurs sont droits, un peu arrondis au sommet, la base est presque rectiligne, très légèrement sinuée de chaque côté; le dessus est assez convexe, surtout antérieurement, lisse comme la tête, la ligne médiane extrêmement fine, les impressions latérales de la base assez distinctes, mais fort peu profondes, la dépression triangulaire des côtés assez sensible, le bourrelet latéral extrêmement fin. Les élytres sont à peine un peu plus larges que la base du corselet et ne sont pas tout à fait de moitié plus longues que larges; leur largeur entre les épaules est exactement celle du corselet à sa base; les épaules sont presque carrées, l'angle huméral est à peine arrondi, mais il n'y a pas de dent, les côtés sont rectilignes ou à peu près dans leur partie antérieure, ils ne s'arrondissent que fort peu derrière l'épaule, et la rondeur de l'extrémité commence vers le milieu et elle est peu obtuse, avec une légère sinuosité de chaque côté; le dessus est très voûté; les stries sont fines, mais assez imprimées et finement ponctuées, elles s'affaiblissent vers l'extrémité, mais ne s'effacent pas tout à fait; à leur base la 1^{re} n'atteint pas le point ombiliqué d'où sort la 2^e, celle-ci et la 3^e arrivent jusqu'à l'ourlet basal, la base des deux suivantes ne l'atteint pas et est légèrement arquée en dedans, celle de la 6^e et de la 7^e est rectiligne, cette dernière n'est guère moins forte que les autres; le rudiment pré-scutellaire est peu allongé et distinctement ponctué; les intervalles sont lisses, légèrement convexes, s'aplanissant vers les côtés et l'extrémité, leur largeur est presque partout la même, excepté le 9^e qui est très étroit et qui est lisse vers le milieu; les deux points du 3^e sont placés comme dans l'*O. helopioides*; le rebord latéral est un peu plus relevé vers la base qu'en arrière. Le prosternum est arrondi derrière les hanches et porte sur le milieu un sillon longitudinal assez marqué; ses côtés et ses

épisternes sont légèrement pointillés dans le voisinage de la suture qui les sépare; les épisternes postérieurs sont à peine ponctués, et les côtés du métasternum lisses; les côtés de l'abdomen sont finement et densément ponctués, d'un noir de poix, assez luisant, surtout en dessous; les antennes, les palpes, les côtés du labre et les tarsi antérieurs dans les deux sexes sont ferrugineux, les quatre tarsi postérieurs sont bruns.

Il habite le midi et le sud-est de l'Australie. Dans l'un des individus, les élytres sont plus courtes et encore plus bombées que dans les autres, mais cela me semble purement accidentel. La collection Castelnau en contient beaucoup d'individus trouvés dans diverses localités.

B. *Statura brevior.*

2. C. CONVEXUS Castelnau (*Oodes*), Not. on Austr. Col., Trans. of the Roy. Soc. of Victoria, 1867, p. 65. — Long. 8 1/2 mill.; larg. 3 3/4 mill. — Bien plus petit et plus raccourci que l'*australis*, plus luisant en dessus; antennes et palpes d'un ferrugineux plus clair; impressions de la base et dépression latérale du corselet plus indistinctes; élytres bien plus courtes, plus élargies en avant; stries moins profondes, surtout la 7^e.

J'en possède une paire, venant du détroit du Roi-Georges, comparée aux types de la collection Castelnau. C'est l'espèce non décrite que M. de Laferté avait nommée *Reichei*.

3. C. CHAMPIONENSIS. — Long. 8 1/2-9 1/2 mill.; larg. 3 3/4-4 3/5 mill. — Même taille et même coloration que dans le précédent; la femelle plus terne en dessus que le mâle, surtout sur les élytres. *Corselet* plus rétréci en avant; bord antérieur moins échancré, côtés moins arrondis, ainsi que le sommet des angles postérieurs, le dessus un peu moins convexe, la dépression latérale bien marquée, tandis que les impressions basales sont tout à fait effacées; *élytres* un peu plus arrondies à la base des côtés derrière les épaules qui portent une petite dent, elles ne sont pas plus allongées, et la convexité est un peu moindre antérieurement, les stries sont lisses, les intervalles assez plans, le rudiment préscutellaire est plus court; il n'y a pas de sillon longitudinal sur le milieu du prosternum.

Il vient de la baie de Champion, en Australie; je lui ai conservé le nom qu'il portait dans la collection Castelnau.

2. *Episterna postica longitudine breviora, subtransversa.*a. *Elytra humeris subdentatis.* α . *Prothorax elytris subangustior.*

4. C. GIBBUS ♀. — Long. 10 mill.; larg. 4 1/2 mill. — Il se rapproche le plus par la forme de l'*australis*, mais la brièveté de ses épisternes postérieurs l'en distingue de suite. Le *corselet* est plus étroit, et visiblement moins large que les élytres, ses côtés sont moins arrondis. Les *élytres* sont plus courtes, plus voûtées, leurs stries sont plus fines, avec des intervalles plus plans; on aperçoit également une petite dent à l'épaule; le milieu du prosternum n'est pas sillonné, son extrémité postérieure entre les hanches est moins obtusément arrondie; les épisternes postérieurs sont plus courts, un peu transversaux. La coloration est la même.

Comme toutes les espèces de ce genre, il habite l'Australie, mais je ne saurais préciser exactement la localité.

 β . *Prothorax latitudine elytrorum.*

5. C. OVIFORMIS. — Long. 8 1/2-9 mill.; larg. 4-4 1/3 mill. — Il se distingue de tous les précédents par sa couleur d'un noir profond luisant et comme vernissé. C'est du *convexus* qu'il se rapproche le plus par sa forme, mais il en diffère par la brièveté des épisternes postérieurs. Le *corselet* est un peu plus large, ses angles postérieurs sont un peu plus arrondis au sommet, les impressions latérales de la base plus distinctes; les *élytres* ne sont pas plus allongées, mais elles sont légèrement et assez régulièrement arrondies à partir de l'épaule qui est munie d'une dent obtuse; le dessus est plus voûté, les stries sont plus fines, moins imprimées et lisses, la 1^{re} quelquefois, après une courte interruption, semble être le prolongement d'un rudiment préscutellaire très court; le point ombiliqué duquel sort la 2^e strie est plus gros et un peu allongé; les intervalles sont plans, très lisses, le 2^e s'élargit quelquefois légèrement vers l'extrémité; celle-ci dans la femelle est plus obtusément arrondie que dans le mâle; la femelle est aussi luisante en dessus que le mâle.

Il habite aux environs du cap York, dans le nord de l'Australie, et m'a été envoyé par M. Thorey.

1. *Elytra humeris haud dentatis.*

6. *C. THORACICUS* Castelnau (*Oodes*), Not. on Aust. Col., Trans. of the Roy. Soc. of Victoria, 1867, p. 65. — Long. 7 1/2 mill.; larg. 3 1/5 mill. — Il ressemble à l'*oviformis* et n'est pas plus allongé. Il est tout aussi luisant, mais l'individu que je possède me paraît immature et il est d'un brun assez clair, un peu rembruni sur le milieu de la tête et du corselet et sur les élytres; les épipleures, les antennes, les palpes et les pattes sont d'un ferrugineux clair. Les yeux sont plus convexes, les antennes plus grêles. Le *corselet* est plus rétréci vers son extrémité, son bord antérieur est moins échancré, tandis que sa base l'est davantage; ses côtés sont plus arrondis, ainsi que les angles postérieurs; sa partie la plus large est un peu avant ces derniers; le dessus est moins convexe, les impressions latérales de la base et la dépression latérale triangulaire sont plus accentuées. Les *élytres* ne s'élargissent point vers la base, les épaules sont plus arrondies et dépourvues de dent, l'extrémité (même dans le ♂) est arrondie d'une manière moins aiguë; le dessus est moins voûté; les stries sont un peu plus marquées, distinctement ponctuées et ne s'affaiblissent pas près de l'extrémité; il n'y a pas du tout de rudiment préscutellaire, et la 1^{re} strie ne se rapproche point à sa base de la 2^e; la troisième est la seule des sept premières qui arrive jusqu'à l'ourlet basal; les intervalles sont très plans; le premier des deux points du 3^e est très petit, le deuxième est effacé dans mon individu, qui est un mâle et vient du sud-ouest de l'Australie.

Genre *Neoplolenus* Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 266.

Oodes Murray.

Ligula Caplocarpi, *paraglossæ* eandem haud superantes, nec in lobum productæ.

Palpi crassiusculi, breviores, *maxillares* articulo ultimo præcedente brevior, subovato, apice subtruncato; *labiales* articulis duobus ultimis æqualibus, ultimo subcompresso, medio subdilatato, apice latius truncato.

Mentum modice emarginatum, dente medio majusculo, lato, rotundato, lobos fere æquante; his latis, brevibus, basin versus valde dilatatis, intus

valde divergentibus, extus rotundatis, antice angulatis, media basi vix excavata, pone dentem bipunctata, punctis piliferis.

Labrum subemarginatum, ad marginem anticum trifoveolatum, foveis lateralibus magnis rotundis, media valde transversa, medio bisetosa, setis approximatis.

Mandibulæ breves, latissimæ, trigonæ, dextra apice incurvo, sinistra apice breviter abrupteque hamata, extus valde rotundatæ, foliaceæ, supra planæ, subexcavatæ læves, margine externo subcarinato, media basi carinula obliqua abbreviata (fere ut in *Dercylo*).

Antennæ breves, vix medium prothoracem attingentes, minus graciles, articulo primo longo, cylindrico.

Pedes validiusculi, breviores; *tibiæ* anticæ margine externo cultriformi, pone marginem longitudinaliter subexcavatæ, apice externo in lobum acutum ad fodiendam terram producto, calcare utroque, medio supra emarginationem, nec non apicali longo, crasso, acutissimo; intermediae incrassatæ, breviores, spinis validiusculis obsitæ, posticæ longiusculæ, tenues; *tarsi* antici maris articulis tribus primis ut in *Coptocarpus* dilatatis, tertio præcedente haud longiore, angustiore, primo posteriorum in femina omnium longissimo.

Prosternum inter coxas rotundatum evidenterque marginatum.

Episterna postica latitudine non longiora, punctulata, antice et ad utrumque marginem sulcata, posterius angustata.

Abdomen anterieus ad latera punctulatum, segmentis penultimis medio baud bipunctatis, ♂ ano medio bifoveolato, ♀ utrinque bipunctato, punctis a margine sat distantibus.

Caput epistomate ad angulos anticos haud punctato.

Prothorax valde convexus, latus, basi arcuatim emarginatus, elytrorum basi æqualis, lateribus depressis, limbo (bourrelet) laterali nullo.

Elytra breviter semiovalia, pone humeros minime ampliata, valde fornicata, striis omnibus integris, interstitiis (excepto nono) æqualibus, tertio punctis nullis.

Habitus brevissime ovatus, valde convexus.

Par sa forme courte, ce genre se rapproche le plus des *Coptocarpus*, ainsi que par sa convexité qui est encore plus forte; les mandibules plates et bordées extérieurement d'une carène aiguë rappellent les *Evolenes* et

les *Dercylus*, mais il n'y a que trois fossettes sur le bord antérieur du labre, ce qui ressemble à ce qu'on voit dans les *Stenocrepis*; les tarses des mâles sont aussi dilatés que dans les *Coptocarpus*; mais ce qu'on ne voit que dans ce genre c'est le prolongement du côté externe des jambes antérieures et l'absence complète du bourrelet sur les côtés du corselet.

1. *Elytra leviter striata*.

1. H. INSIGNIS Laferté, Rev. et Mag. de Zool., 1852, p. 68. — Long. 11-12 mill.; larg. 5 1/4-5 3/5 mill. — Il est, tant en dessous qu'en dessus, d'un noir profond, modérément luisant; les bords du labre et les antennes sont d'un brun moins clair que les palpes; les pattes sont noires. La tête est relativement petite, carrée, le front est presque plan et à peine visiblement pointillé, les deux petits points sur le devant sur la suture de l'épistome sont bien distincts, l'épistome est tronqué carrément, il n'y a aucun point près des angles antérieurs et la suture est excessivement fine; les yeux sont modérément convexes, la saillie de la joue remonte un peu sur leur côté postérieur et forme avec les côtés du col un angle rentrant un peu obtus; le col n'est guère renflé et la tête est assez enfoncée dans le devant du corselet; les angles antérieurs du labre sont assez arrondis, le bord antérieur un peu échancré; les fossettes près de ses angles antérieurs sont grandes et rondes, celle du milieu est en forme de sillon transversal, touchant presque par ses extrémités aux fossettes latérales et porte deux poils assez rapprochés l'un de l'autre; le dessus est plan; les mandibules sont plates et minces, en triangle fort large à sa base, très arrondi à son côté externe, celle de droite très échancrée à son côté interne en arc de cercle, arquée et très aiguë à son extrémité; celle de gauche, également très arrondie extérieurement, a son côté interne rectiligne et son extrémité se recourbe à angle droit en forme de crochet assez court, aigu et assez mince; le dessus est tout à fait plan et lisse; celle de droite n'a pas d'excavation latérale, mais on y voit une petite carène oblique, partant de l'angle postérieur externe et se dirigeant vers le milieu du côté interne qu'elle n'atteint pas; celle de gauche offre une excavation latérale assez courte, limitée en dessus par une petite carène aiguë très oblique, partant de la base interne de la mandibule et la traversant jusque vers le milieu du côté externe. Les antennes sont courtes et n'atteignent guère que la moitié du corselet, elles sont très fines, le 1^{er} article est presque aussi long que les deux

suivants réunis, il est assez gros et cylindrique ; le 2^e est à peine plus court que le 4^e, qui n'est qu'un peu plus court que le 3^e. Le *corselet* est à sa base près de trois fois plus large que la tête avec les yeux, et sa longueur vers le milieu ne dépasse que de peu la moitié de sa largeur postérieure ; le bord antérieur est assez fortement échancré en arc de cercle, les angles antérieurs sont assez distants des côtés de la tête et s'avancent presque à la hauteur de la moitié des yeux, leur sommet est assez arrondi, les côtés le sont aussi et très régulièrement d'un angle à l'autre, le sommet des angles postérieurs est légèrement arrondi, la base est assez échancrée en arc de cercle d'un angle à l'autre ; le dessus est lisse, assez fortement voûté ; la partie aplanie le long des côtés est séparée du disque par une dépression assez forte en forme de large rigole, qui s'oblitére en se rapprochant de la base, elle part d'un point assez rapproché de l'angle antérieur et s'éloigne peu à peu du côté, la ligne médiane est assez marquée, mais n'atteint aucun des deux bords ; il n'y a pas de trace d'impressions sur les côtés de la base. L'écusson est en forme de triangle très large. Les *élytres* sont d'un millimètre environ plus longues que larges, et n'ont qu'exactement la largeur de la base du corselet ; elles ne se rétrécissent pas du tout à la base et les côtés sont parfaitement rectilignes jusqu'à l'épaule, qui se cache sous l'angle de la base du corselet et dont le sommet est un peu arrondi ; la rondeur des côtés commence dès le milieu, l'extrémité est assez obtusément arrondie et assez distinctement sinuée ; le dessus est très voûté ; les stries sont fines et fort peu enfoncées, elles le sont davantage vers l'extrémité, elles sont très finement ponctuées ; les quatre premières s'oblitérent peu à peu vers la base, les trois suivantes finissent brusquement à quelque distance de l'ourlet basal et sont à peu près rectilignes, le rudiment préscutellaire est assez long et ponctué, le point ombiliqué d'où sortent les trois premières stries est gros ; les intervalles sont lisses, presque plans, excepté vers l'extrémité, égaux en largeur, le 7^e et le 8^e se réunissent au bout et se prolongent ensemble en formant une carène un peu obtuse, parallèle au bord postérieur ; le 9^e, très étroit comme d'ordinaire, est ponctué même sur le milieu, le rebord latéral s'élargit un peu antérieurement. En dessous, les épipleures du prosternum sont séparés des épisternes par une rigole profonde et s'élargissent en arrière ; les épisternes sont finement pointillés ; la pièce du milieu est tout à fait lisse et son extrémité entre les hanches est plane, arrondie et distinctement rebordée ; les épisternes postérieurs sont un peu plus longs que larges, finement pointillés de même que les côtés du métasternum et de l'abdomen ; sur les pénultièmes segments de

ce dernier les deux points pilifères du milieu manquent; il y en a deux gros sur le milieu de l'anوس du mâle, et dans la femelle il y en a deux de chaque côté assez éloignés du bord postérieur. Les pattes sont peu allongées et fortes; les cuisses sont larges, comprimées; les quatre antérieures bicarénées en dessous.

Je possède trois individus des deux sexes de cette intéressante espèce, découverte par M. Bocandé dans les possessions portugaises sur le Sénégal.

2. *Elytra profundius striata.*

2. H. OBESUS Murray (*Oodes*), Ann. and Mag. of Nat. Hist., 1858, p. 341. — Long. 11-12 1/2 mill.; larg. 5 1/5-6 mill. — Taille, forme et coloration du précédent, un peu moins convexe; le *corselet* un peu moins arrondi sur les côtés et au sommet des angles postérieurs; les stries des élytres bien plus profondes, très distinctement crénelées, les intervalles passablement convexes, surtout vers l'extrémité.

Deux individus, mâle et femelle, venant du Vieux-Calabar, m'ont été donnés par feu Murray.

Genre **Prionognathus** Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 288.

Ligula apice truncata, haud libera, truncaturæ margine inferiore medio acutius rotundato, bisetoso, setis modice approximatis; *paraglossæ* eidem annatæ, in lobulum longum tenuissimum linearem productæ.

Maxillæ porrectæ, tenuissimæ, parallelæ, apice arcuato, haud hamato, intus minus breviter pectinataæ, lobo inferiore tenui, superiorem haud superante haud articulatæ.

Palpi insigniter longiusculi, gracillimi, articulis duobus ultimis æqualibus, ultimo minime ovato, cylindrico, subacute apice rotundato.

Mentum dente medio angusto, porrecto, acuto, sutura distincta a basi separato, lobis angustius trigonis, intus sat divergentibus, extus parum rotundatis, apice acute angulatis.

Labrum planum, minus breve medio subexcavatum, margine antico deflexo, angulis subrotundatis, sexpunctatum, punctis binis mediis minutissimis.

Mandibulæ graciles, parum arcuatæ, apicem versus valde attenuatæ,

acutissimæ, excavatione externa latiuscula, trigona, profunda, margine inferiore subdilatato, superiore acute carinato.

Antennæ gracillimæ, articulo primo tenui cylindrico, tertio sequentibus brevior.

Pedes graciles, longiusculi, *femora* vix incrassata, *tibiæ* perparum spinulosæ; *tarsi* filiformes, antici maris modice dilatati, articulo primo quadrato, basi subangustato, secundo longitudine vix latiore, quadrato, tertio paulo angustiore, longioreque, apicem versus angustato.

Prosternum inter coxas cuneiforme, haud marginato, medio longitudinaliter sulcatum.

Episterna postica longitudine vix longiora, punctulata.

Caput retractum, subtilissime punctulatum, epistomo juxta angulos anticos subtiliter unipunctatum.

Prothorax amplus, minus convexus, anterieus angustatus, basi utrinque sulculo lineari brevi impresso.

Elytra prothoracis basi arcte annixa, antennis minime angustata, humeris rectis subdentatis, parum elongata, modice convexa, crenulato-sulcata, striis interstitiisque æqualibus, tertio bipunctato, nono medio angustissimo subtilissime crenulato, basi apiceque subdilatato, ocellato-punctato, octavo basi apiceque valde angustato, rudimento subscutellari longiusculo.

Habitus fere *Oodis americani*, attamen brevius ovatus.

Les *Prionognathus* ressemblent aux *Systolocranius* et surtout au *sene-galensis* Harold et Gemminger, mais ils en diffèrent beaucoup par leurs caractères génériques, dont le plus saillant est l'absence d'articulation au lobe inférieur des mâchoires, caractère qui lui est commun avec les *Sphærodes*, qui s'en distinguent par des caractères que nous relèverons plus loin. On n'en connaît encore qu'une espèce.

PR. FOSSOR Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 289. — Long. 14-15 1/2 mill.; larg. 6 1/5-6 1/2 mill. — Entièrement noir, peu luisant, surtout en dessus; mâchoires et bords du labre roux; palpes et tarses légèrement bruns. La tête est de moyenne dimension, courte et rentrée dans le devant du corselet presque jusqu'aux yeux, qui sont peu convexes et assez emboîtés postérieurement dans le rebord de la joue; le dessus est entièrement couvert d'une ponctuation très fine et très serrée, le front

est assez plan, avec deux petits points distincts aux angles postérieurs de l'épistome; celui-ci court, tronqué carrément à son bord antérieur et portant de chaque côté, non loin de l'angle antérieur, un point pilifère. Le *corselet* est à sa base, qui en est l'endroit le plus large, du double de la largeur de la tête avec les yeux, et il va en se rétrécissant beaucoup depuis les angles postérieurs qui sont droits, légèrement arrondis au sommet, jusqu'aux angles antérieurs qui sont peu avancés, très arrondis; le bord antérieur est échancré en arc de cercle, mais peu profondément, les côtés sont assez arrondis, la base est presque rectiligne, mais elle descend légèrement vers les angles; le corselet est assez transversal; le dessus, qui est encore plus finement pointillé que la tête, n'est guère un peu convexe que dans sa partie antérieure; la ligne médiane est fine, assez marquée, et se prolonge jusqu'à la base; une petite ligne imprimée, assez courte, mais nettement gravée, se voit de chaque côté de la base, qu'elle n'atteint pas; le bourrelet latéral est très fin. L'*écusson* est en triangle court, très élargi vers la base, avec l'angle postérieur à peine arrondi. Les *élytres* sont exactement de la largeur de la base du corselet, d'un peu moins de moitié plus longues que larges, nullement rétrécies vers la base qui est coupée carrément avec l'angle huméral à peu près droit, muni d'une petite dent; les côtés sont rectilignes jusqu'au delà du milieu; l'extrémité est arrondie peu obtusément, à peine sinuée; le dessus est plus convexe dans sa partie postérieure que vers la base; les stries sont fines, mais bien imprimées, finement, mais très distinctement crénelées; les trois premières se réunissent à la base dans le point ombiliqué; la 4^e est arquée en dedans à son extrémité antérieure, la 5^e l'est légèrement en dehors; elles n'atteignent pas tout à fait l'ourlet basal, de même que les deux suivantes qui sont rectilignes; le rudiment préscutellaire est long et bien crénelé; les intervalles, qui ne sont pas plus chagrinés que le corselet, sont un peu plus convexes vers l'extrémité qu'antérieurement, les 2^e-6^e sont larges et égaux entre eux, le 1^{er} et le 7^e sont plus étroits, ce dernier est un peu plus convexe près de la base et vers l'extrémité, ici il se réunit au 5^e et ils continuent ensemble en formant une carène obtuse qui longe le bord postérieur jusqu'à la suture; le 8^e est plat et de la largeur du 7^e, mais vers la base et après le milieu il se rétrécit beaucoup et devient linéaire; le neuvième, excessivement étroit et lisse vers le milieu, se dilate un peu vers la base, où l'on voit une rangée de petits points ombiliqués, et, après le milieu où il est finement ridé en travers, entre les rides on aperçoit de petits points ombiliqués; les deux points du 3^e sont bien distincts; le rebord latéral est fin, mais il s'élargit un peu

antérieurement. En dessous, les épipleures du prosternum sont séparés de ses épisternes par une profonde rigole et s'élargissent en arrière; ses épisternes sont finement pointillés intérieurement, ainsi que les épisternes et les côtés du métasternum et les côtés de l'abdomen; les appendices des trochanters postérieurs sont longs et assez aigus dans le mâle. Je ne connais pas la femelle.

M. Bocandé paraît n'en avoir trouvé qu'un petit nombre d'individus dans la Sénégambie portugaise. Je possède le type de M. de Laferté, et un second individu de même provenance.

Genre **Sphærodes**.

Oodes Dejean, Laferté.

Ligula apice brevissime libera, recte truncata, setis binis modice distantibus; *paraglossæ* eidem fere ad apicem annatæ, tenues, eandem superantes, breviusculæ, divergentes (quam in *Prionognatho* breviores; quam in *Holcocoleo* longiores).

Maxillæ tenues, rectæ, angustæ, intus brevissime pectinatæ, apice brevissime hamatæ, acutæ; lobo inferiore integro, haud articulado, perparum arcuato.

Palpi tenues, articulo ultimo omnium tenuissime cylindrico, apice sub-acuto, *maxillarium* penultimo sequente multo longiore, medio intus longius incrassato; *labialium* penultimo elongato, apicem versus sensim incrassato.

Mentum dente medio ut in *Prionognatho*, lobis angustioribus, apice acutius angulatis.

Labrum *Prionognathi*.

Mandibulæ multo breviores, minus arcuatæ, cæterum similes.

Pedes breviores.

Episterna postica latitudine haud longiora, *intermedia* amplissima.

Prothorax basi haud impressus; *elytra* brevius ovata, interstitio 8° toto angustissimo.

Habitus brevissime ovatus, convexus.

Cet insecte se rapproche beaucoup des *Prionognathus* par ses caractères, mais, outre la différence de conformation de la languette, des

mâchoires (qui cependant ont le lobe inférieur formé également d'un seul article) et surtout des palpes, il s'en éloigne par sa forme presque ronde et sa convexité. Il ne se compose que d'une seule espèce, rare dans les collections, mais connue depuis longtemps.

SPH. STRIATUS Dejean (*Oodes*), Spec. gén. des Col., V, p. 673. — Long. 8 1/2-8 3/4 mill.; larg. 4 1/5-4 3/5 mill. — D'un noir de poix très luisant, avec un reflet irisé en dessous. Antennes brunes, les trois premiers articles moins foncés; bords du labre, mandibules, palpes, languette, mâchoires et tarses d'un ferrugineux plus ou moins clair. En ovale très court. *Tête* courte, rentrée dans le corselet jusqu'aux yeux, qui sont assez convexes; front peu convexe, très finement pointillé; suture de l'épistome à peine visible, ainsi que les deux points près de ses angles postérieurs, le bord antérieur coupé carrément, les points près de ses angles antérieurs gros. *Corselet* près de trois fois plus large à sa base que la tête avec les yeux, de moitié moins long que large, se rétrécissant vers l'extrémité à partir des angles postérieurs, beaucoup plus étroit à son extrémité qu'entre ces derniers, le bord antérieur assez légèrement échancré, les angles fort peu avancés et largement arrondis, les côtés le sont peu, surtout postérieurement; la base assez échancrée en arc de cercle, les angles aigus, à peine arrondis au sommet; le dessus encore plus finement pointillé que la tête, assez bombé surtout vers les angles antérieurs; on ne distingue aucune ondulation sur la base et vers les côtés, et la ligne médiane n'est visible qu'avec un fort grossissement. *Élytres* pas plus larges que la base du corselet à laquelle la leur s'adapte exactement; l'épaule est droite, mais arrondie au sommet, sans aucune dent; la base des côtés est très légèrement arrondie, et tout de suite après l'épaule les élytres commencent à se rétrécir vers l'extrémité; les côtés sont d'abord rectilignes jusqu'au milieu, puis s'arrondissent assez fortement; l'extrémité est assez obtusément arrondie; la longueur des élytres ne dépasse guère leur largeur que d'un millimètre; le dessus est modérément bombé et s'aplanit un peu vers la base; toutes les stries sont bien marquées, également imprimées sur toute leur longueur et distinctement crénelées; les deux premières se réunissent à leur base dans le point ombilical qui est assez petit, la 3^e y est presque rectiligne, les trois suivantes y décrivent une assez longue courbe en dedans; le rudiment préscutellaire est assez long, mais fin et formé de petits points allongés; les intervalles sont plans et très finement pointillés, le 1^{er} est un peu plus étroit que les cinq suivants, le 7^e est de moitié plus étroit que ceux-ci, il s'élargit légèrement

près de sa base et se prolonge le long du bord postérieur en carène qui devient de plus en plus aiguë, le 8^e est très étroit, presque linéaire et convexe sur toute son étendue, le 9^e est enfoncé, encore plus étroit; il est ponctué en entier et s'élargit quelque peu à ses deux extrémités; le rebord latéral se dilate aussi un peu vers la base. Le dessous du corps est assez ponctué vers les côtés, les épisternes antérieurs le sont moins, et ceux intermédiaires sont lisses; les cuisses sont assez comprimées.

Le type femelle de la collection Dejean vient de Sierra-Leone; un mâle a été pris par M. Bocandé dans la Sénégambie portugaise.

Genre **Holcocaleus**.

Oodes Laferté, Chaudoir.

Ligula apice haud libera, late truncata, setis distantibus; *paraglossæ* eidem usque ad apicem annatæ, angulo apicali externo breviter acute producto.

Maxillæ tenues, lobo superiore apice hamato, intus dense spinoso-ciliato, inferiore distincte biarticulato.

Palpi gracillimi, elongati, *maxillares* articulo penultimo sequente multo longiore, hoc tenuiter ovato, apice subacute rotundato, *labiales*, articulis duobus ultimis æqualibus, apicali basin versus attenuato, apice rotundato.

Mentum latum, profunde emarginatum, dente medio subporrecto, apice rotundato, lobis basin versus valde dilatatis, intus modice divergentibus, extus modice rotundatis, apice obtusius angulatis.

Labrum planum, transversum, angulis vix rotundatis, antice sexpunctatum, punctis quatuor intermediis minutis, angularibus majusculis.

Mandibulæ *Oodis*, planiores, supra striolatæ.

Pedes mediocres; *tarsi* antici maris parum dilatatis, articulis tribus primis quadratis, basin versus subattenuatis, primo paulo longiore angulo externo apicali subprominulo.

Prosternum inter coxas subacute rotundatum, marginatum.

Episterna postica longitudine breviora, lævia.

Caput antice fortius impressum; *prothorax* latus, antérieus sensim angustior, basi utrinque impressus, ad latera depressus; *elytra* sat brevia,

basi quadrata prothoraci arete annixa, humeris rectis subdentatis, profunde crenato striata, interstitiis æqualibus 8° paulo angustiore et convexiore, nono angustissimo, toto punctato.

Abdomen ad latera subtiliter punctulatum, segmentis penultimis medio bipunctatis, ano utriusque sexus utrinque ad marginem unipunctato.

Habitus brevius ovatus, fere *Oodis amaroidis*.

Plusieurs caractères distinguent ce genre des *Oodes*, et surtout la ténuité et la longueur relative des articles des palpes, la forme de la languette et la conformation tout autre des articles dilatés des tarse des mâles, qui ressemblent un peu à ceux des Féroniens, avec la différence qu'au lieu d'être triangulaires ou cordiformes ils ont une forme plus carrée et sont seulement un peu plus étroits vers la base que vers l'extrémité, mais le dessous est revêtu comme dans les Oodiens. Une seule espèce constitue jusqu'à présent ce genre.

H. SULCATULUS Chaudoir (*Oodes*), Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 38, = *Oodes latus* Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 269. — Long. 9-11 mill.; larg. 4-4 9/10 mill. — D'un noir de poix assez luisant, les antennes d'un brun clair, avec les trois premiers articles, les palpes, les parties internes de la bouche, les côtés du labre, ferrugineux, les mandibules et les tarse d'un brun rougeâtre, le dessous du corps irisé. La tête est un peu plus courte que dans l'*helopioides*. Ce qui la distingue surtout, c'est l'impression allongée et assez profonde qui remplace le point imprimé, généralement très petit, qu'on trouve dans la plupart des Oodiens derrière les angles postérieurs de l'épistome. Le corselet est bien plus élargi vers la base, où il atteint sa plus grande largeur, et un peu plus rétréci antérieurement; il est plus transversal, les côtés sont moins arrondis, tandis que les angles de la base le sont davantage; le dessus est plus lisse, plus convexe, la ligne médiane, bien plus imprimée, se prolonge jusqu'au bord postérieur; de chaque côté du dessus de la base il y a un trait bien imprimé, assez court, qui n'atteint pas le bord. Les élytres ont exactement à leur base la largeur de celle du corselet, à laquelle elles s'adaptent parfaitement; elles ne sont guère de plus d'un millimètre plus longues que larges; leur base est presque rectiligne et forme un angle tout à fait droit, nullement arrondi au sommet et muni d'une petite dent, avec la base des côtés qui, derrière l'épaule, sont tout à fait rectilignes et commencent dès le milieu à s'arrondir vers l'extrémité qui est peu obtuse; le

dessus est assez voûté, surtout dans sa partie postérieure; les stries sont profondes, très distinctement et densément ponctuées; elles gardent la même profondeur d'un bout à l'autre; il n'y a pas de point ombiliqué à la base de la première qui y est arquée en dehors, sans atteindre l'ourlet basal, jusque auquel arrivent les trois suivantes qui s'y rapprochent un peu les unes des autres; les 5^e, 6^e et 7^e sont rectilignes et finissent brusquement avant d'atteindre l'ourlet; le rudiment préscutellaire est peu allongé et ponctué; les intervalles sont lisses et un peu convexes; le 8^e est plus étroit et plus convexe que les autres, surtout vers ses extrémités; réuni à ses deux voisins internes, il se prolonge en forme de carène le long du bord postérieur; le 9^e, comme d'ordinaire très étroit, s'élargit un peu en arrière et est entièrement granuleux; les deux points du 3^e, placés de même, sont bien distincts; le rebord latéral, fin et tranchant, s'élargit un peu vers la base.

Quatre individus des deux sexes, venant du plateau des Neelgherries, près de Pondichéry.

Genre **Evolenes** Leconte, Trans. of the Amer. Phil. Soc., 1853, p. 392.

Oodes Dejean.

Ligula fere *Dercyli*.

Palpi parum elongati, *maxillares* articulo penultimo sequente multo brevior ultimo omnium ovato, tenui, apice subacuto, *labialium* penultimo intus ante apicem biciliato, cilis basi approximatis.

Mentum perparum arcuatum emarginatum, antice totum marginatum, dente medio trigono, obtuse rotundato, ægre perspicuo; lobis brevibus, latis, apice obtuse angulatis (fere ut in genere *Brachylobo*).

Labrum ut in *Oodibus* veris.

Mandibulæ ut in *Dercylo*.

Antennæ longiusculæ, thoracis basin fere attingentes extus sensim subincrassatæ, submoniliatæ.

Pedes graciles, mediocres, *tarsi* ♂ articulis tribus primis dilatatis, primo longo, pedunculato, summo vix apice subtus spongioso, cæterum glabro, secundo latiusculo, brevi, transverso, intus magis quam extus producto, tertio minore, etiam transverso, utroque quam in *Oodibus* minus dense papilloso.

Prosternum inter coxas rotundatum et marginatum.

Episterna postica latitudine vix longiora.

Abdomen segmentis penultimis tribus medio posterius bipunctatis; ano ♀ ad marginem posticum utrinque bipunctato.

Caput parum, breve, epistomo antice marginato, sutura postica profunda utrinque subdilata, puncto utrinque majore impresso; oculis parvis parum prominulis.

Prothorax latus, transversus, posterius sensim dilatatus, antice profunde emarginatus, lateribus parum arcuatis, basi recta, angulis omnibus apice rotundatis; supra lævis, modice convexus, ubique æqualis, sola linea media distincta.

Elytra parum elongata, thoracis basi annixa, eademque vix latiora, antice recte lateque truncata, apice obtuse rotundata, lateribus medio parallelis, parum convexa, punctato-striata, stria rudimentali subelongata, primis duabus basi confluentibus, externis basi haud arcuatis, septima omnino oblitterata, interstitio tertio impunctato, puncto ocellato basali deficiente serie punctorum marginali medio interrupta.

Habitus omnino *Oodis helopioidis* minoris.

Ce genre, qui diffère peu des *Oodes* par sa forme, s'en distingue beaucoup par ses mandibules qui sont conformées à peu près comme dans les *Haptolenus* et les *Dercylus*, par son menton à peine échancré, comme dans le genre *Brachylobus* du groupe des Chlœniens, et dont les épilobes garnissent comme une bordure étroite toute l'échancrure, par ses antennes qui vont un peu en s'élargissant vers l'extrémité, par le pénultième article des palpes labiaux qui n'est pas dénué de cils comme dans tous les Oodiens, mais qui porte près de son extrémité interne deux petits cils qui se touchent à la base, enfin par le mode de dilatation des tarses antérieurs du mâle, dont le premier article, très long et comme pédonculé à sa base, est lisse en dessous, à l'exception du bord apical qui est garni d'une brosse étroite; le second est transversal, large, et se prolonge plus en dedans qu'en dehors, le second n'est pas allongé comme chez les *Oodes*, mais il est plus petit, plus court et moins large que le précédent, dont il a à peu près la forme; tous deux sont revêtus en dessous d'une brosse qui m'a paru moins serrée que dans les Oodiens.

Le docteur Horn avait eu l'obligeance de m'envoyer un dessin exact de

ces tarsés antérieurs, mais, en passant par Berlin, j'ai pu examiner moi-même un individu ♂ que possède le Musée de l'Université et constater l'exactitude du dessin en question. L'étude de tous ces caractères me fait croire que cet insecte n'est pas un vrai Oodien, et qu'il fait le passage aux Féroniens, parmi lesquels on ne saurait également pas le classer.

EV. EXARATA Dejean, Spec. gén. des Col., V, p. 678; — Leconte, Trans. of the Americ. Phil. Soc., 1853, p. 392. — Long. 6 mill.; larg. 2 6/10 mill. — Sa forme est plus raccourcie que celle de l'*O. helopioides*, mais la tête est très différente. Elle est plus courte; les yeux sont plus petits et beaucoup moins saillants, le rebord qui les sépare du front est plus élevé et forme un angle droit avec la suture de l'épistome qui est fortement imprimée, surtout sur les côtés; les points imprimés sur les côtés de l'épistome sont plus gros; nous avons parlé de la conformation des parties de la bouche et des antennes. Le corselet ressemble beaucoup, mais le bord antérieur est plus échancré, les angles antérieurs sont plus étroitement arrondis, la courbe des côtés est moindre, les angles de la base sont un peu plus arrondis au sommet, et celle-ci est moins échancrée; la ligne médiane est plus marquée, et il n'y a nulle trace de dépressions le long de la base. Les élytres sont notablement moins longues, mais presque aussi parallèles; leur base est un peu plus large que celle du corselet; le commencement des côtés est un tant soit peu plus arqué, la sinuosité des côtés de l'extrémité un peu plus marquée; le dessus est plus convexe, surtout vers l'extrémité; les stries sont plus profondes et distinctement ponctuées; les 3^e et 5^e n'atteignent pas l'ourlet basal; la première de ces deux est moins arquée en dedans; les intervalles sont plus convexes; il n'y a pas de point sur le 3^e, le rebord latéral est plus large, surtout vers la base. Les épisternes et les côtés de l'abdomen sont distinctement ponctués; la ponctuation s'étend davantage vers le milieu à la base des segments que derrière. La coloration générale est plus luisante et plus brune, surtout en dessous et vers les côtés du corselet; les mandibules, les antennes, les palpes et les pattes sont ferrugineux.

États méridionaux de l'Union américaine.

Cette espèce paraît être fort rare. Je n'en connais que le type de Dejean.

Genre **Dercylinus**.

Evolenes Leconte.

Ligula (videtur) *Evolenis*.

Mentum profunde emarginatum, antice marginatum, excavatum, dente medio parum porrecto, acuto; lobis trigonis, latitudine haud brevioribus, intus divergentibus, extus et angulo postico vix rotundatis, apice acuto.

Mandibulæ minus arcuatæ, magis porrectæ, supra planæ, læves (ut videtur) apice haud hamatæ.*

Antennæ graciles, thoracis basin haud attingentes, extus minime crassiores, nec dilatatæ.

Pedes ut in *Oode helopioide* (Mas latet).

Prothorax intra latera utrinque profunde sulcatum, sulco posterius a latere valde divergente.

Elytra minus profunde punctato-striata, puncto ocellato basali majusculo.

Cætera fere ut in *Evolene*.

La forme du menton, la finesse des antennes sur toute leur longueur et le profond sillon des côtés du corselet, qui s'écarte de plus en plus de ses bords postérieurement et sépare du disque un long triangle de chaque côté, m'ont paru des motifs suffisants pour ne pas laisser cet insecte réuni aux *Evolenes*. Il rappelle un peu en petit le *Dercylus tenebricosus*, moins les forts sillons des élytres. Le pénultième article des palpes labiaux est comme dans l'*Evolenes*, mais le mâle étant encore inconnu, on ne sait comment ses tarses antérieurs sont conformés.

D. IMPRESSUS Leconte, Transact. Amer. Phil. Soc., 1853, p. 392. — Long. 6 3/4 mill.; larg. 2 9/10 mill. — Sa forme est plus raccourcie, moins parallèle et plus ovale que celle de l'*O. helopioide*. La tête est moins allongée, mais elle n'est pas aussi tronquée antérieurement que celle de l'*Evol. exarata*; les yeux sont un peu moins aplatis que dans ce dernier; la suture de l'épistome est moins imprimée, ses points latéraux moins grands; il n'y a pas de ligne imprimée le long du bord antérieur. Le corselet est plus grand que dans l'*Evol. exarata*; le bord antérieur est tout aussi échancré; les angles antérieurs sont tout aussi avancés et ne sont guère plus arrondis; les côtés le sont un peu plus; le sillon latéral commence un peu avant le milieu, à une petite distance du bord, dont il s'éloigne de plus en plus en se rapprochant du bord postérieur qu'il n'atteint pas tout à fait; l'espace en triangle allongé qui le sépare de la partie postérieure des côtés est assez convexe; il y a de plus une légère dépression ovale de chaque côté du milieu de la base. Les élytres ont

à leur base exactement la largeur de celle du corselet; elles ne sont pas plus longues que dans l'*Evol. exarata*, mais elles sont plus larges, les côtés sont moins parallèles, elles commencent dès avant le milieu à se rétrécir vers l'extrémité; le dessus est plus convexe, les stries sont bien plus fines, surtout vers l'extrémité, et sont plutôt formées de points très rapprochés les uns des autres; les intervalles sont presque plans, surtout derrière et vers les côtés; il y a un très gros point ombiliqué à la base des deux premières stries (qui manque dans l'*Evol. exarata*); il n'y a pas de point sur le 3^e intervalle, et la rangée du 9^e n'est pas interrompue. Les quatre épisternes antérieurs et les côtés de l'abdomen sont moins ponctués. La coloration est à peu près la même.

L'exemplaire femelle que je possède m'a été donné par M. Sallé, et vient de la Louisiane. Il en a un second du même sexe, mais l'espèce semble être rare dans les collections.

Genre **Dercylodes**.

Chlænius Brullé.

Ligula crassa, apice late truncata, truncaturæ margine superiore bisi-nuato, inferiore medio late producto truncatoque, setis binis distantibus; *paraglossæ* minutæ, *ligula* breviores, apice breviter subliberæ.

Maxillæ breves, arcuatæ, lobo superiore intus dense ciliato, inferiore illum haud superante, crasso, biarticulato, articulo ultimo supra excavato.

Palpi crassi, modice elongati, *maxillares* articulis ultimis duobus æqualibus, penultimo elongato--conico, ultimo ovato, apice obtuse rotundato; *labiales* ultimo præcedente longioræ, apicem versus subdilatato, apice subrecte truncato, leviter securiformi.

Mentum profunde emarginatum, dente medio prominente, apice excavato, rotundato, lobis trigonis, basi latis, extus parum rotundatis, intus sat divergentibus, apice acute angulatis; parte media basilari subtransversa, pone dentem setoso-bipunctata.

Labrum planum, transversum, lateribus dense ciliatis, angulis late rotundatis, ad marginem anticum subrecte truncatum fortius sexpunctatum, punctis setigeris, intermediis binis valde approximatis.

Mandibulæ latæ, trigonæ, extus valde arcuatæ, apice modice incurvo,

acuto, supra planæ, dense striatæ, juxta marginem externum subacutæ carinatæ.

Antennæ modice elongatæ, validæ, filiformes; articulo primo subcylindrico, crassiore, tertio vix longiore, hoc sequentibus nonnihil longiore.

Pedes validi, sat elongati; *femora* incrassata, parum compressa; *tibiæ* posteriores apicem versus parum incrassatæ, parce spinosæ; anticæ apicem versus subdilatatæ, apice fere recte truncatæ, extus minime aut parum productæ, angulo externo rotundato; *tarsi* antici maris articulis tribus primis dilatatis, primo minore, trigono, latitudine haud longiore, secundo subtransverse quadrato, angulis basalibus valde rotundatis, tertio subtransverso subquadrato, apicem versus subangustato, angulis, interno præcipue late rotundatis, latere interno arcuato.

Prosternum inter coxas late rotundatum, vix productum, nec marginatum.

Episterna postica latitudine longiora, posterius valde angustata, lævia, ad latera sulcata.

Abdomen læve, segmentis penultimis medio bipunctatis, ano ad marginem posticum in mare puncto magno unico, in femina punctis duobus impressis.

Caput mediocre, quadratum, subelongatum, pone oculos convexiusculus obsolete constrictum, fronte utrinque longius profundeque sulcata, subtilus pone suturam menti quadrifoveolatum.

Prothorax plerumque antèrius angustatus, linea media, sulcisque lateralibus ad basin profunde impressis, limbo laterali crasso, posterius deplanato-dilatato, punctis setigeris juxta marginem duobus, primo paulo ante medium, secundo ad angulum posticum impressis.

Elytra ovata, thorace latiora, sat convexa, profunde sulcata, basi marginata, interstitiis æqualibus, nono angustissimo, toto rugoso, tertio punctis nullis impressis, rudimento basali brevi; alis nullis.

Habitus fere *Chlæni aurolimbati* (*Glyptoderus*), sed color nigerrimus.

Ces insectes présentent les principaux caractères des Oodiens, mais leur faciès, assez différent de ceux-ci, a fait croire à quelques entomologistes qu'ils appartenaient au groupe des Panagéides et qu'ils étaient voisins des *Eurysoma*. Ce qui les distingue surtout des Oodiens, c'est la sculpture du front et du corselet, car dans aucun vrai Oodien on ne voit

les profonds sillons sur le front et sur les côtés de la base du corselet qu'on trouve dans les *Dercylus* et les deux genres qui suivent.

I. *Elytra humeris rectis haud rotundatis.*

1. D. GIBBOSUS Laferté (*Dercylus*), Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 257; — Lacordaire, Genera, Atlas, I, pl. 9, fig. 1. — Long. 13 1/2-14 1/2 mill.; larg. 6 1/5-6 1/3 mill. — D'un noir profond, plus luisant en dessous qu'en dessus, les huit derniers articles des antennes d'un brun foncé, les côtés du labre et l'extrémité des articles des palpes ferrugineux; cils des pattes et brosse du dessous des tarses ♂ roux. Tête petite, lisse, col peu renflé, l'angle rentrant derrière les yeux presque droit, ceux-ci assez convexes; de chaque côté du front un profond sillon légèrement divergeant en arrière, allant depuis l'épistome jusqu'à la hauteur de la moitié de l'œil, se prolongeant un peu plus en arrière en un trait fin et un peu arqué, l'espace entre les deux sillons convexe; suture de l'épistome distincte, son bord antérieur coupé droit, de chaque côté un gros point pilifère; antennes atteignant à peine la base du corselet; le dernier article des palpes coupé carrément. *Corselet* du double plus large à sa base que la tête avec les yeux, environ d'un tiers moins long que large; le bord antérieur peu échancré, les angles nullement avancés, assez éloignés des côtés du col, largement arrondis; les côtés, presque parallèles dans leur moitié postérieure, convergent à partir du milieu vers l'extrémité qui est de 2 millimètres plus étroite que la base, et s'arrondissent fort peu; le bord postérieur, coupé carrément, n'est que légèrement échancré vers le milieu; le dessus lisse, peu convexe; ligne médiane, nettement gravée, atteignant la base et se terminant près du bord antérieur par une petite fossette; de chaque côté de la base un sillon profond, assez évasé, parallèle à la ligne médiane, atteignant le milieu, mais ne touchant pas la base; entre les deux sillons une légère dépression transversale. *Écusson* fortement strié sur sa partie antérieure, lisse en arrière. *Élytres* de la largeur du corselet entre les épaules, derrière lesquelles elles vont en s'élargissant jusqu'au premier quart, d'un tiers environ plus longues que larges; la base, coupée carrément, ne descendant point vers les épaules qui sont presque à angle droit, nullement arrondi au sommet, avec une très faible dent obtuse; côtés d'abord très légèrement arrondis, puis presque rectilignes jusqu'au delà du milieu, après quoi ils s'arrondissent fortement vers l'extrémité qui est un peu sinuée et assez obtusément arron-

die; le dessus est fortement convexe, mais un peu aplani sur le disque; toutes les stries sont profondes et fortement crénelées, elles atteignent l'ourlet basal et se réunissent par paires à l'extrémité; le rudiment pré-scutellaire est court et indiqué seulement par quelques petits points; la 1^{re} strie se recourbe fortement à sa base vers la 2^e et se réunit avec elle dans un petit point ombiliqué; la base des cinq suivantes est rectiligne; le commencement de la 7^e est sinué; les intervalles sont lisses et convexes, surtout vers l'extrémité; il n'y a aucun point sur le 3^e; le 8^e se rétrécit à ses deux bouts; le 9^e est très étroit, comme dans tous les Oodiens et entièrement granuleux; le rebord latéral est fin et assez relevé; le rebord postérieur de l'ourlet basal est rectiligne et forme un angle bien marqué avec la rigole latérale. Tout le dessous du corps est très lisse, avec une large dépression sur les côtés des segments abdominaux.

J'en possède deux individus mâles, venant de Cayenne. Deux autres, appartenant à M. Sallé, sont indiqués comme venant des bords de l'Amazonie.

II. *Elytra humeris rotundatis.*

A. *Prothorax antérieur multo angustior.*

1. *Antennæ breviores.*

a. *Elytra convexiora et ampliora.*

2. D. INFERNUS Laferté (*Dercylus*), Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 257, = *Chlænium ater* Brullé, Voyage de d'Orbigny, Col., p. 32, n° 123. — Long. 14 1/2-15 mill.; larg. 6 1/2-6 3/5 mill. — Il ressemble au *gibbosus*, mais la conformation de la base de ses élytres l'en distingue de suite. Les antennes sont encore un peu plus courtes; le *corselet* est plus arrondi sur les côtés et un peu moins élargi à sa base; les angles postérieurs sont plus arrondis et le bourrelet latéral plus gros, surtout vers la base, le disque et l'espace entre les sillons et les angles plus convexes; les *élytres* sont tout aussi bombées, mais elles sont un peu moins courtes, les côtés de la base, les épaules et le commencement des côtés sont notablement plus arrondis, cependant l'épaule est plus indiquée que dans les *Batesi* et *sulcatus*. Tout le reste, ainsi que la coloration, est identique.

Deux femelles, dont l'une est le type de M. de Laferté, l'autre m'a été donnée par M. Sallé, viennent du Venezuela.

La synonymie est établie d'après le type de Brullé dans la collection du Muséum, mais j'ai dû donner la préférence au nom donné par Laferté, Castelnau ayant donné le même nom antérieurement à un vrai *Dercylus*.

b. *Elytra minus convexa et angustiora.*

3. D. CRENATUS Schaum (*Dercylus*), Berl. ent. Zeit., 1860, p. 192. — Long. 13-14 mill.; larg. 5 $\frac{3}{5}$ -6 $\frac{1}{5}$ mill. — Il diffère de l'*infernus* par sa taille un peu moindre, ses *élytres* moins larges, plus parallèles et surtout moins convexes; la différence de largeur entre le corselet et les *élytres* est bien moins considérable; les antennes ne sont pas plus allongées.

Il paraît être assez commun sur les bords de l'Amazone inférieur et a été découvert par M. Bates.

2. *Antennæ longiores; ano in utroque sexu utrinque bipunctato.*

4. D. BATESI Chaudoir (*Dercylus*), Berl. ent. Zeit., 1861, p. 127. — Long. 20 mill.; larg. 8 mill. — Beaucoup plus grand que le *crenatus* et coloré de même. La tête plus allongée, les sillons des côtés du front plus profonds; les antennes plus longues, dépassant la base du *corselet*; celui-ci a les mêmes proportions, mais ses côtés plus arrondis le font paraître légèrement rétréci vers la base, quoiqu'il y soit bien plus large qu'à son extrémité; les angles postérieurs sont un peu plus arrondis; les *élytres* sont plus larges relativement au corselet, les épaules sont plus largement arrondies, les côtés moins parallèles; les intervalles des stries sont plus convexes. Le dessous du corps ne diffère guère, mais les points sur le milieu des segments abdominaux sont plus gros, et, dans le mâle, l'anus porte de chaque côté du bord postérieur deux gros points pilifères, comme les femelles des espèces précédentes.

Je n'en possède qu'un mâle que M. Bates a trouvé sur les bords du Haut-Amazone.

B. *Prothorax antcrius vix basi latior.*

5. D. BUCKLEYI. — Long. 19 $\frac{1}{2}$ mill.; larg. 7 $\frac{1}{2}$ -8 mill. — Coloré comme le précédent, les *élytres* un peu plus ternes. Yeux un peu moins convexes; antennes tout aussi longues. *Corselet* plus étroit, bien plus rétréci vers la base qui n'est qu'à peine plus large que l'extrémité, côtés

plus arrondis, angles postérieurs plus obtus et plus arrondis. *Élytres*, relativement au corselet, plus élargies, encore plus arrondies aux épaules, plus acuminées à l'extrémité, pas plus convexes, striées de même; intervalles plus tectiformes, formant presque des carènes subaiguës vers l'extrémité, la base du 8^e intervalle plus rétrécie; le dessous du corps pareil; l'anus portant dans les deux sexes, de chaque côté du bord postérieur, deux points pilifères.

La forme arrondie du corselet fait facilement reconnaître cette espèce, découverte par le voyageur Buckley dans la République de l'Equador; j'en possède une paire et M. René Oberthür un individu mâle.

Genre **Dercylus** Castelnau, Ann. Soc. ent. Fr., 1832, p. 392.

Mentum minus profunde emarginatum, parte media basilari haud transversa.

Labrum antice subemarginatum, ad marginem utrinque bipunctatum, punctis mediis deficientibus.

Mandibulæ accuratius striatæ, supra subexcavatæ.

Antennæ articulo primo sequentibus duobus simul sumptis fere longiore, basin versus attenuato.

Pedes tibiis anticis extus apice in lobum acutum productis.

Episterna postica latitudine breviora, subtransversa.

Abdomen segmentis penultimis medio minime punctigeris, ano maris utrinque puncto unico, feminae punctis duobus aut pluribus impressis.

Prothorax anterieus valde angustatus, basi elytris æqualis, limbo laterali minus crasso, posterius haud incrassato, nec deplanato, puncto setigero unico ad angulum posticum impresso.

Elytra prothorace vix latiora, brevia, basi subrecte truncata, humeris subrectis dentatis.

Habitus Systolocranii.

Cætera ut in *Dercylode*.

Les caractères indiqués ci-dessus, joints à un faciès assez différent, me semblent suffisants pour motiver la création d'un genre distinct.

I. *Elytra sulcis lævibus.*

1. D. TENEBRICOSUS Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 257. — Long. 16 1/2-20 mill.; larg. 8-9 1/3 mill. — D'un noir un peu moins luisant en dessus qu'en dessous, avec les antennes brunes, leurs trois premiers articles plus foncés, les côtés du labre et les palpes, ainsi que l'intérieur de la bouche, roux. *Tête* plus large que dans le *Derc. gibbosus*; suture de l'épistome plus profonde; antennes pas plus allongées. *Corselet* bien plus élargi vers la base, un peu plus convexe, le bourrelet latéral bien plus fin et nullement épaissi ni aplati postérieurement; il n'y a pas de point pilifère dans la rigole latérale avant le milieu; les sillons des côtés de la base un peu moins profonds. *Élytres* à peine un peu plus larges que la base du corselet, à laquelle elles s'adaptent exactement, coupées assez carrément à leur base; épaules à angles un peu obtus, munies d'une dent distincte; d'un quart à peine plus longues que larges, assez arrondies sur les côtés, plus voûtées, striées de même, mais le fond des stries lisse; intervalles se rétrécissant fort peu vers l'extrémité, le 7^e conserve sa largeur jusqu'à sa base, mais le 8^e y est en revanche plus resserré; le 9^e est ponctué sur toute sa longueur, mais le rebord latéral est lisse. L'anus du mâle n'a qu'un point de chaque côté près du bord postérieur; dans la femelle il n'y en a que deux.

Il se trouve près de Parà, à l'embouchure de l'Amazone, et à Cayenne. Quatre individus. J'en ai vu six autres trouvés par M. de Mathan à Brangance (Parà).

II. *Elytra striis haud lævibus.*

2. D. PUNCTATO-SULCATUS Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1869, p. 77. — Long. 18 1/2 mill.; larg. 8 mill. — De la taille du *tenebricosus*, dont il diffère par ses sillons finement crénelés au fond. Premier article des antennes plus long, les suivants au contraire plus courts. *Corselet* presque semblable par sa forme, le bord antérieur plus échancré, les angles plus avancés et plus aigus; le bourrelet latéral plus large et légèrement aplani, mais nullement élargi postérieurement. *Élytres* ne s'élargissant point après les épaules qui sont plus carrées, avec la base des côtés rectiligne; les stries sont ponctuées, les points sur toute leur longueur sont très rapprochés les uns des autres; les intervalles sont convexes, surtout vers l'extrémité où ils se rétrécissent beaucoup; la base du 7^e est plus relevée

en forme de carène obtuse; le rudiment préscutellaire, composé de quelques petits points, est plus long. L'anus du mâle a un seul gros point de chaque côté près du bord postérieur. — Je ne connais pas la femelle.

M. de Vuillefroy-Cassini me l'a donné comme venant du Brésil.

3. D. GAUTARDI Chaudoir, Rev. et Mag. de Zool., 1869, p. 77. — Long. 21 mill.; larg. 9 1/2 mill. — Il diffère du précédent par sa taille plus considérable, ses *élytres* plus larges, plus arrondies sur les côtés qui décrivent une courbe assez marquée derrière l'épaule; le dessus est plus bombé, les intervalles ne se rétrécissent pas de même postérieurement, les points dans les stries sont moins serrés, surtout vers l'extrémité; le long du bord postérieur de l'anus, dans la femelle, il y a une rangée d'une dizaine de points pilifères. Les antennes sont comme dans le précédent.

Il se trouve près de Bahia, au Brésil, et m'a été donné par feu Gautard.

4. D. ATER Castelnau, Ann. Soc. ent. Fr., 1832, p. 392. — Long. 13 1/2 mill.; larg. 6 1/3 mill. — Plus petit que le *tenebricosus*, auquel il ressemble beaucoup, mais dont il diffère par ses antennes proportionnellement plus courtes, et dont les articles, à l'exception du premier, sont moins allongés; par son *corselet* plus échancré antérieurement, et qui n'offre aucune dépression près des angles postérieurs (la ligne médiane, les sillons des côtés de la base et le bourrelet latéral étant d'ailleurs pareils); par les *élytres* très carrées aux épaules, dont la dent est plus sensible, moins convexes sur le disque, et dont les stries, lisses sur la plus grande partie de leur longueur, ne portent de points assez gros que près de leur extrémité; cependant avec une assez forte loupe on voit de petits points dans le fond des cinq externes; le 7^e intervalle est un peu plus relevé vers sa base. Le dessous du corps et les pattes ne paraissent pas différer.

M. Sallé en possède une femelle venant du Brésil.

Quoique la description de Castelnau soit très insuffisante et qu'il n'ait probablement pas remarqué la ponctuation de l'extrémité de ses stries, je ne crois pas me tromper en y rapportant l'insecte que j'ai sous les yeux, la taille et la patrie étant les mêmes, et les stries étant décrites

comme étant lisses, ce qui conviendrait davantage au *tenebricosus*, mais celui-ci est bien plus grand.

Genre **Asporina** Castelnau, Étud. Entom., 1835, p. 84.

Chlænius Dejean.

Ligula fere *Dercyli*, margine inferiore latius obtusiusque producto.

Mentum dente medio apice subemarginato.

Mandibulæ fortiores, supra convexiores, obsoletissime striatæ, extus haud acute carinatæ.

Antennæ elongatæ, thoracis basin superantes, articulo primo crassiusculo, subovato-cylindrico, tertium vix æquante, hoc sequentibus longiore.

Episterna postica latitudine haud longiora.

Abdomen segmentis penultimis ad marginem posticum medio bipunctatis ano in mare utrinque punctis duobus, in femina tribus impressis.

E majoribus; *habitus Dercylodis elongati*.

Ce genre, que je crois pourtant utile à conserver, ne diffère guère des *Dercylus* que par ses mandibules nullement carénées le long de leur côté externe, et dont le dessus, plus convexe, est à peine strié. Les autres caractères sont peu tranchés, mais ces insectes sont remarquables par leur grande taille.

I. *Elytra sulcata*.

4. ASP. ANTHRACINA Dejean (*Chlænius*), Spec. gén. des Col., V, p. 646, = *A. gigantea* Castelnau, Étud. Entom., p. 85, pl. 2, fig. 1. — Long. 24-25 mill.; larg. 9 1/2-10 mill. — La tête est proportionnellement plus grande que dans le *Derc. gibbosus* ou *crenatus*; le col plus épais, les yeux moins convexes, les sillons frontaux un peu moins profonds et plus réguliers. Le corselet est relativement plus long et un peu moins élargi vers la base qui est plus échancrée d'un angle à l'autre; le bord antérieur est plus échancré, les côtés et le sommet des angles de la base sont moins arrondis; le dessus est notablement plus plan, la ligne médiane est plus profonde, l'extrémité antérieure des sillons latéraux s'arque un peu en dedans, il y a une impression transversale près des bords antérieur et postérieur; le bourrelet latéral est plus gros et ne s'amincit point

antérieurement; le point dans la rigole avant le milieu est plus gros. Les *élytres* sont près de deux millimètres plus larges que le corselet, à la base duquel elles s'adaptent exactement, et de moitié au moins plus longues que larges; les épaules, quoique un peu arrondies, sont munies d'une petite dent; les côtés sont assez arrondis derrière l'épaule et après le milieu, ils le sont moins vers le milieu; la rondeur de l'extrémité est un peu obtuse, la sinuosité est faible; le dessus est assez voûté, toutes les stries sont profondes et fortement crénelées, la 1^{re} s'arque à sa base vers celle de la 2^e, mais le point ombiliqué à leur jonction est à peine distinct; les suivantes se prolongent presque jusqu'à l'ourlet basal et sont presque rectilignes; le rudiment présutellaire est bien marqué, mais peu allongé; les intervalles sont lisses, convexes, surtout vers l'extrémité et vers les côtés; leur largeur, excepté celle du 9^e, est égale, celui-ci est très étroit et entièrement granuleux, le rebord latéral même est lisse; il n'y a pas de points sur le 3^e intervalle. Les épisternes postérieurs sont presque aussi longs que larges. La coloration est la même que chez les *Dercylus*; le dessus est peu terne.

Trois individus des deux sexes, originaires du Brésil, parmi lesquels sont les types de Dejean et de M. de Castelnau.

II. *Elytra subcostata*.

2. ASP. LICINOIDES Perty (*Platysma*), Del. anim. quæ in itin. per Bras. leg. Spix. et Mart., 1830, tab. III, fig. 1. — Long. 28-31 mill.; larg. 10-12 1/2 mill. — Plus allongée que l'*anthracina*, plus terne en dessus, surtout sur les élytres. *Tête* un peu plus grosse et un peu plus longue, les sillons du front plus profonds, mais plus étroits et rectilignes. *Corselet* plus long, presque aussi long qu'il est large vers le milieu de sa longueur, moins élargi vers sa base qui est bien plus échancrée, et qui descend bien plus vers les angles postérieurs qui sont presque aigus et à peine arrondis au sommet; le bord antérieur moins échancré, les côtés moins arrondis; le dessus un peu plus convexe, avec les mêmes impressions, mais un peu relevé près des angles de la base; le bourrelet latéral plus élevé. *Élytres* plus allongées et plus arrondies sur les côtés, plus voûtées, les stries plus fortement ponctuées, les points moins serrés, les intervalles plus tectiformes, le 3^e, le 5^e, mais surtout le 7^e, plus élevés que les autres, tous pas plus relevés à l'extrémité que vers la base; le

rudiment préscutellaire plus court; le 9^e et le rebord latéral comme dans l'*anthracina*; les épisternes postérieurs plus courts, transversaux.

Je possède aussi trois individus de cette espèce également brésilienne (prov. de Minas-Geraës).

Genre **Physomerus**.

Ligula cornea, lata, apice longius libera, ibique subtrigona, bisetosa, setis distantibus; paraglossæ, apici ligulæ haud annatæ, lineares, eadem vix longiores.

Palpi crassiusculi, glabri; *maxillares* articulo ultimo præcedente paulo longiore, subovato, basi modice attenuato, apice obtuse rotundato; *labiales* articulo penultimo sequente brevior, subconico, intus ante apicem unisetoso, ultimo crassius ovato, apice truncatulo.

Maxillæ parum porrectæ, arcuatæ, apice falcatæ, intus dense ciliatæ.

Mentum profunde emarginatum, dente medio latiusculo, apice rotundato, subexcavato; lobis trigonis, extus parum rotundatis, angulo postico recto, antico acuto, intus parum divergentibus, media basi profunde biexcavata.

Mandibulæ validiusculæ, subporrectæ, apice breviter acute hamatæ, extus supra obtusissime carinatæ, obsolete rugatæ.

Labrum transversum, planum, antice sexpunctatum, punctis binis mediis minoribus magis approximatis, eorumque setis brevioribus; angulis rotundatis.

Antennæ validiusculæ, ♂ thoracis basin superantes, ♀ breviores, articulis tribus basalibus glabris, primo crassiore, parum elongato, summa vix basi attenuata, secundo brevi, tertio longiore, utroque subconico; sequentibus pubescentibus, subcompressis, 4^e-10^e subelongato-quadratis, basin versus subangustatis, tertio subæqualibus, ultimo longiore, subacuminato-rotundato.

Pedes sat elongati, mediocres; *femora tibiæque* ut in *Oodibus*; *tarsi* sat graciles, trigoni aut obconici; in ♂ articulis tribus primis valde dilatatis, subtus dense spongiosis; primo trigono, latitudine vix longiore, secundo breviter cordato, tertio ut in *Hoploleno*.

Prosternum inter coxas rotundatum, convexiusculum, haud marginatum.

Episterna postica latitudine breviora, lævia.

Abdomen lævissimum, segmentis penultimis medio ante marginem posticum bipunctatis; *ano* in utroque sexu ad marginem utrinque bipunctato.

Caput quadratum, fronte utrinque sulcata, puncto unico juxta singulum oculum impresso.

Prothorax quadrato-subrotundatus, nec antérieus angustior, utrinque basi profunde sulcatus, lateribus margineque antico marginatis, margine laterali biciliato.

Elytra elongato-ovata, humeris late rotundatis, sine dente, convexa, profunde striata, cum rudimento subscutellari, interstitio nono angustissimo, tertio impunctato.

Habitus potius *Pterostichi* cujusdam.

Ce genre, qui ressemble plutôt à certains *Pterostichus*, me paraît faire partie du groupe des Oodiens à la suite des *Asporina*, à cause de la conformation et du mode de vestiture du dessous des tarses, de la distribution des points sétifères sur le labre, de la présence d'un point unique de chaque côté du derrière du front près des yeux, de la finesse du 9^e intervalle des élytres, et de l'absence de strie près des bords des articles des tarses; cependant sa forme est différente et ne rappelle que celle des *Dercylus*, et encore très imparfaitement. Comme dans les *Evolenes*, il y a un cil à l'extrémité du côté interne du pénultième article des palpes labiaux; les antennes semblent plutôt appartenir à un Féronien. Je ne saurais le placer ailleurs qu'après le genre *Asporina*. J'en connais deux espèces de l'Amérique du Sud.

1. PH. TUBERCULATUS. — Long. 14-15 1/2 mill.; larg. 5 1/5-5 4/5 mill. — D'un noir luisant dans les deux sexes; mandibules et pattes d'un brun très foncé; antennes et tarses d'un brun un peu rougeâtre; palpes ferrugineux. *Tête* carrée, un peu plus longue que large, très lisse; suture de l'épistome distincte; front assez convexe, marqué de chaque côté d'une fossette ovale profonde qui touche par son extrémité antérieure à la suture de l'épistome, et séparé du col par une dépression transversale à peine sensible; yeux un peu convexes; saillie des joues remontant légèrement sur leur bord postérieur; col cylindrique, pas plus large que le devant de la tête. *Corselet* environ de moitié plus large que la tête, moins long que large, mais pas transversal, surtout dans le mâle, de forme un peu carrée, également rétréci aux deux extrémités, modérément et régulièrement arrondi sur les côtés, avec le bord antérieur et la base tous deux échancrés en arc de cercle, mais peu

profondément, cette dernière surtout; les angles antérieurs peu avancés et arrondis, ceux de la base assez obtus et bien arrondis; le dessus très lisse, avec le disque assez convexe; ligne médiane profonde et touchant au bord postérieur, mais pas à l'antérieur; de chaque côté de la base un sillon large et profond, qui n'atteint ni la base, ni le milieu; bords latéraux relevés en bourrelet mince antérieurement, mais s'élargissant notablement et s'aplatissant depuis le milieu jusqu'aux angles postérieurs; rigole assez profonde, allant rejoindre, en s'élargissant le long de la base, l'extrémité postérieure du sillon latéral; dans la rigole, un point pilifère un peu avant le milieu, un second sur le bourrelet à l'angle basal. *Élytres* un peu plus larges que le corselet, à la base duquel la leur adhère au milieu sans pédoncule distinct, un peu plus de moitié plus longues que larges, en ovale régulier dans le mâle, tandis que dans la femelle leur plus grande largeur est un peu après le milieu; dans ce dernier sexe, l'extrémité est bien plus obtusément arrondie que dans l'autre, le bord postérieur sinué des deux côtés; la base arrondie, les épaules aussi, mais un peu plus marquées dans la femelle; le dessus assez voûté dans les deux sens; les stries profondes, lisses, les six premières très ondulées, ondulations provoquées par des intervalles irrégulièrement interrompus formant des tubercules plus ou moins courts, quelquefois plus allongés, convexes, très lisses, variant beaucoup dans les divers individus: ainsi, dans le mâle que je possède, les intervalles impairs sont presque entiers, excepté près de l'extrémité, et plus larges que les autres, tandis que dans la femelle il n'y a que les 1^{er}, 3^e et 8^e qui ne soient pas interrompus; le 9^e est très étroit, surtout antérieurement, et porte une rangée de points ombiliqués un peu plus serrés à la base et vers l'extrémité; les deux premières stries s'unissent avant d'atteindre la base; le rudiment préscutellaire est assez long; le bord postérieur de l'ourlet basal est droit et décrit une courbe assez forte à sa jonction avec la rigole latérale qui, de même que le rebord qu'elle longe, est très fine sur toute sa longueur; l'extrémité est finement chagrinée, et l'on n'aperçoit pas de point sur le troisième intervalle.

Une paire, venant de Colombie, faisait partie de la collection Laferté.

2. PH. CORDICOLLIS. — Long. 15 mill.; larg. 6 mill. ♀. — L'unique individu que je connaisse étant immature est d'un brun clair luisant, mais il est à présumer que quand l'insecte a atteint sa maturité il est coloré comme son congénère. Il en diffère par les sillons du front qui

sont moins larges et moins profonds, par le *corselet* qui est plus long, sans cependant être aussi long que large, un peu plus arrondi sur les côtés, plus rétréci vers la base qui est un peu plus échancrée et dont les angles sont droits, avec une petite dent saillante au sommet, le dessus un peu moins convexe, les sillons latéraux plus longs, se prolongeant jusqu'au bord postérieur, le bourrelet latéral plus fin et restant tel jusqu'aux angles postérieurs, mais entre lui et le disque il y a une bande longitudinale légèrement aplatie qui commence un peu avant l'angle antérieur et dépasse un peu le milieu; l'espace entre les sillons latéraux et l'angle postérieur est légèrement relevé et la rigole latérale ne va pas rejoindre la base des sillons. Les *élytres* ont à peu près la même forme, mais elles sont plus allongées, l'extrémité est moins obtusément arrondie; le dessus est plus bombé; les stries sont tout aussi profondes et lisses (quoique dans la transparence elles aient l'air d'être ponctuées); tous les intervalles sont entiers, et ce n'est que près de l'extrémité que les 1^{er}, 2^e, 4^e et 6^e sont fortement ondulés sur les bords; l'extrémité des 3^e, 5^e et 7^e se relève un peu en carène obtuse; les bases des deux premières stries ne se confondent pas et la 1^{re} s'arrondit seulement vers le 2^e près de l'ourlet basal. Les antennes, les palpes et les pattes sont plus longues dans cette espèce que dans le même sexe de la précédente; les tarses sont plus grêles.

Il m'a été donné par feu Murray comme venant aussi de la Colombie.

Genre **Macroprotus** Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc.,
1878, II, p. 51.

Ligula cornea, haud libera, obtuse rotundata, quadrisetosa, setis intermediis longioribus; *paraglossæ* ejusdem lateribus annatæ, membranaceæ, candem multum superantes, in lobum minus angustum, apice rotundatum productæ.

Palpi subelongati, plus minusve tenues; *maxillares* articulo penultimo sequenti subæquali, summo apice *trisetoso*, hoc fusiformi, basi vix attenuato, apice longius attenuato subacuto; — *labiales*, penultimo intus biciliato, cilis distantibus, ultimo ovato, subacuto.

Maxillæ apice arcuatæ, acutæ, intus dense ciliatæ, ante apicem spinosæ.

Mentum transversum, profunde emarginatum, dente medio porrecto, angusto, acuto; lobis latis, intus divergentibus, extus valde rotundatis, angulo antico parum acuto.

Labrum transversum, vix emarginatum, minus planum, subtilissime punctulatum, punctis sex æqualiter distantibus.

Mandibulæ mediocres, parum porrectæ, subincurvæ, haud hamatæ, acutæ, supra convexiusculæ.

Antennæ longitudine, valde variant, tum graciles, tum validiusculæ, apicem versus nec incrassatæ, nec attenuatæ, articulis 3 primis glabris, primo longiusculo, sequentes duos simul sumptos æquante, cylindrico, basin versus sensim attenuato, secundo brevi, tertio paulo longiore, sub-conico, sequentibus tertio æqualibus, pubescentibus, plus minusve elongato-quadratis, quarto basi abrupte attenuato, ultimo præcedente vix longiore, apice rotundato-acuto.

Pedes mediocres, *tibiæ* anticæ apicem versus sat dilatatæ, profunde emarginatæ, calcare superiore tenui, minus elongato; *tarsi* graciles, supra glabri, articulis sensim longitudine decrescentibus, leviter conicis; antici ♂ articulis tribus primis latissime (fere ut in *Coptocarpo* aut *Hoploteno*) dilatatis, ♀ magis trigonis.

Prosternum inter coxas cuneiforme; *mesosternum* antice profunde excavatum et utrinque carinatum.

Episterna postica subelongata, anterieus dilatata, utrinque et antice subsulcata.

Abdomen anterieus ad latera punctulatum, modice apiceque læve, segmentibus tribus ultimis basi transversim sulcatis, medio bipunctatis; ano apice ad marginem in femina punctis utrinque binis, in mare singulo impressis.

Habitus fere *Oodis gracilis*, vel *Lachnocrepidis*; *corpus* supra totum densissime subtilissimeque punctulatum.

Caput subelongato-rotundatum; oculis vix prominulis, epistomo utrinque unipunctato; sutura vix perspicua, puncto pilifero unico utrinque ad oculos posterius impresso (ut in *Oodibus*).

Prothorax anterieus angustatus, antice profunde emarginatus, minus convexus, basi utrinque minime impressa; margine laterale tenui sine punctis setisque.

Elytra elongata, parallela, prothorace vix latiora, ejusdemque basi arcte annixa, basi marginata, recte truncata, striis omnibus æqualiter profundis, interstitiis duobus externis angustioribus; nono quam in *Oodibus* multo minus angustato, basi apiceque tantum ocellato punctato, tertio impunctato, rudimento basali nullo.

Quand j'établissais ce genre, je ne connaissais pas le mâle, et je n'avais pas remarqué qu'il n'y avait qu'un point pilifère de chaque côté de la tête, près des yeux, ce qui m'a fait placer cette coupe générique près des *Orthomus*, mais M. R. Oberthür m'en ayant obligeamment communiqué un mâle, j'ai pu me convaincre que j'avais fait fausse route et qu'il appartenait au même genre que je me proposais d'établir sur une autre espèce provenant des mêmes localités et dont je connais les deux sexes. Il se rapproche donc davantage des Oodiens par ces deux caractères, mais les 4 cils du devant de la languette, les 6 cils également distants le long du bord antérieur du labre, les 3 ou 4 cils qui couronnent l'extrémité du pénultième article des palpes labiaux, les 2 cils du côté interne du pénultième des labiaux, la largeur du 9^e intervalle des élytres, l'absence de points sur le 3^e et les sillons transversaux de l'abdomen, ne permettent pas de l'y faire rentrer. Nous ne pouvons donc pour le moment le considérer que comme une forme intermédiaire entre ce groupe et celui des Féroniens.

1. *Prosternum haud marginatum.*

(*Prothorax utrinque basi unistriatus.*)

1. M. TENTICORNIS Chaudoir, loc. cit., p. 53. — Long. 10-11 mill.; larg. vix 4 mill. — Plus allongé et un peu plus étroit que le suivant, il en diffère en outre par ses antennes tout à fait rousses, beaucoup plus longues, atteignant au moins le tiers de l'élytre, et dont les articles, surtout à partir du 4^e, sont plus allongés, par ses palpes également plus grêles et plus longs, par la chagration beaucoup plus fine de tout le dessus du corps, qui est bien plus luisant et aussi irisé que le dessous. Il y a sur le front deux impressions allongées bien marquées. Le corselet est plus étroit, ses côtés sont parallèles et très légèrement sinués entre le milieu et les angles postérieurs qui sont très droits, avec le sommet assez aigu; les côtés de la base sont coupés plus carrément; la ligne médiane

est plus marquée, et de chaque côté de la base on aperçoit un trait profond, assez long, linéaire, parallèle à la ligne médiane. Les *élytres* sont sensiblement plus longues, leurs côtés plus parallèles et à peine arqués derrière les épaules où l'on n'aperçoit pas de dent; le dessus est notablement moins convexe, surtout postérieurement; il est strié de même, la ponctuation des stries ne diffère pas, mais les intervalles, qui sont bien plus finement chagrinés et semblent plus lisses, sont moins convexes vers l'extrémité et près des côtés. La pointe postérieure du prosternum est en forme de coin assez aigu, et n'est nullement rebordée; tous les épisternes sont couverts d'une ponctuation assez serrée; celle des côtés de l'abdomen est aussi plus marquée et le fond des sillons transversaux est aussi ponctué. Les pattes sont rougeâtres, un peu plus grêles, et les trois articles des tarses antérieurs du mâle sont moins larges, tout en ayant à peu près la même forme.

MM. Bates et de Mathan l'ont trouvé à Ega ou Teffé sur le Haut-Amazone, où il paraît plus rare que le suivant.

2. *Prosternum inter coxas marginatum.*

(*Prothorax utrinque basi aut minime aut obsoletissime impressus.*)

2. M. FORTICORNIS. — Long. 10-11 1/2 mill.; larg. 4-4 1/2 mill. — D'un noir de poix peu luisant en dessus, brillant et irisé en dessous; antennes, palpes et organes buccaux internes testacés; les trois premiers articles des premières ferrugineux, avec une tache obscure sur le premier et le troisième; pattes brunes, avec les tarses devenant rougeâtres vers l'extrémité; les tarses dilatés des mâles, ainsi que les genoux ferrugineux, labre de cette même nuance avec le milieu un peu obscurci. Tête presque plus longue que large, légèrement arrondie, rétrécie vers la base, assez plane, à peu près dépourvue d'impressions sur le front; bourrelet latéral devant les yeux aplati, s'élargissant un peu en avant; yeux grands, mais fort peu convexes; la saillie des joues remonte un peu sur leur bord postérieur qui est coupé assez carrément; elle se fond postérieurement avec les côtés du col. *Corselet* de plus de moitié plus large que la tête avec les yeux, moins long que large, mais peu transversal, visiblement rétréci vers l'extrémité, nullement vers la base; bord antérieur profondément échancré en arc de cercle, avec ses angles s'avancant presque en forme de lobes triangulaires un peu arrondis au sommet;

côtés régulièrement, mais faiblement arrondis; base tronquée carrément et s'adaptant exactement à celle des élytres, s'arrondissant très légèrement vers les angles postérieurs, ce qui rend ceux-ci un peu obtus, quoique peu arrondis au sommet; le dessus peu convexe, surtout vers la base, mais s'abaissant assez vers les angles antérieurs; ligne médiane très fine, faiblement marquée, n'atteignant aucun des bords, et une légère impression ovalaire à peine distincte de chaque côté de la base; bourrelet latéral assez fin, séparé du disque par une rigole très étroite et peu profonde. *Élytres* guère plus larges que la partie postérieure du corselet, de près du double plus longues que larges, à côtés assez parallèles, brièvement mais visiblement arqués derrière l'épaule, qui est marquée d'une petite dent, et commençant après le milieu à s'arrondir vers l'extrémité qui est peu obtuse, mais nullement sinuée; base tronquée très carrément; le dessus peu convexe antérieurement et sur le disque, mais descendant assez fortement en ligne courbe vers l'extrémité et les côtés; les stries, bien marquées, deviennent assez profondes près de l'extrémité et sont distinctement et même assez fortement ponctuées; il n'y a pas de rudiment préscutellaire et la base de la première ne dévie pas vers celle de la deuxième, à côté de laquelle on remarque un point ombiliqué; les intervalles sont assez plans sur le disque, ils se rétrécissent et deviennent plus convexes vers l'extrémité, où ils s'unissent les uns aux autres; le 8^e et le 9^e, celui-ci surtout, sont plus étroits que les autres et un peu plus convexes, mais il n'est pas linéaire comme chez les *Oodes*, et ne porte de points ombiliqués qu'à la base et près de l'extrémité; il n'y a pas de point sur le 3^e; le bord postérieur de l'ourlet basal remonte un peu vers l'épaule et y forme un angle aigu avec la rigole latérale, qui est fine, ponctuée comme les stries; rebord latéral étroit, bien relevé; épipleures lisses, étroits, s'élargissant peu vers la base. Tout le dessus du corps est couvert d'une ponctuation très fine et très dense; le dessous est lisse, à l'exception des côtés du métasternum et de l'abdomen qui sont fortement et assez densément ponctués; il n'y a que quelques petits points sur les épisternes postérieurs et une bande transversale pointillée sur les intermédiaires.

J'en possède cinq individus, des deux sexes; l'un vient de Quito, les autres ont été trouvés par M. Bates à Ega sur les bords de l'Amazone. Il a été retrouvé dans cette même localité par M. de Mathan.

Genre **Melanodes**.

OODES Erichson, CHLÆNIUS Laferté, POECILUS Reiche, FERONIA Klug.

Ligula cornea, apice longe libera, obtuse rotundata, bisetosa, setis distantibus; paraglossæ membranaceæ, ei haud annatæ, lineares, eademque longiores.

Maxillæ parum porrectæ, longius arcuatæ, intus valde ciliatæ.

Palpi mediocres, glabri; *maxillares* articulis ultimis duobus subæqualibus, penultimo elongato-subconico ultimo, subovato, apice subtruncato; *labiales* penultimo longiore, intus medio bisetoso, ultimo paulo brevior, ut in maxillaribus.

Mentum transversum, profunde emarginatum, dente medio lato trigono, apice reflexo, aut excacato, interdum subemarginato; lobis trigonis, extus rotundatis, apice angulatis, angulo recto acuto, intus sat divergentibus; parte media pone dentem bisetosa; basi bifossulata.

Mandibulæ validiusculæ, parum porrectæ, valde arcuatæ, basi extus apice subacutæ.

Labrum transversum, fere planum, obsolete emarginatum, angulis rectis, ad marginem anticum sexpunctatum, punctis binis medius (ut in *Oodibus*) approximatis minoribus.

Antennæ minus tenues, apicem versus haud incrassatæ, thoracis basin paululum superantes, articulis tribus primis glabris, primo modice longo, crassiore, cylindrico, secundo tertioque subconicis, hoc præcedente dimidio longiore, sequentibus pubescentibus, tertio aut æqualibus aut paulo brevioribus, primis septem elongato-quadratis, ultimo subovato, acuto.

Pedes mediocres, ut *Oodibus*; tarsi antici maris articulis tribus dilatatis, *subtus* dense *spongiosis*, primo cordato, latitudine paulo longiore, secundo subtransverso, fere quadrato, angulis basalibus subrotundatis, tertio paulo angustiore, nec longiore; quarto in utroque sexu breviter latiusque trigono, apice emarginato.

Prosternum inter coxas parum productum, rotundatum, planiusculum, marginatum.

Episterna postica latitudine dimidio longiora, posterius valde angustata minus dense punctulata.

(1882)

1^{re} partie, 35.

Abdomen lateribus punctatum, medio læve, segmentis penultimis tribus medio bipunctatis; ano ad marginem posticum in mare puncto unico, in femina punctis duobus utrinque impressis.

Habitus potius *Abaceti* quam *Oodis*; corpus totum supra subtilissime denseque punctulatum.

Caput quadratum, fronte utrinque longius impressa, juxta oculos utrinque *bipunctatum*, punctis piliferis.

Prothorax quadratum, antérieur subangustior, angulis posticis rectis, tenuiter marginatus; sulculo, basi utrinque, punctoque unico setigero juxta angulum posticum impressis.

Elytra haud connata. plus minusve elongata, thorace vix latiora, basi truncata, thoraci annixa, subparallela, fortius striata, rudimento præscutellari deficiente, interstitiis nono angustissimo, tertio impunctato.

Ce genre, dont je connais neuf espèces, a un faciès qui est plutôt celui d'un *Abacetus* moyen que d'un Oodien. Malgré le mode de dilatation des tarses antérieurs des mâles revêtus en dessous d'une brosse serrée comme dans ceux-ci, la distribution inégale des points pilifères sur le bord antérieur du labre, le bourrelet des côtés du corselet et le neuvième intervalle très étroit des élytres, on ne peut introduire ces insectes dans ce groupe, dont les distinguent la présence de deux points pilifères près de chaque œil, caractère si constant dans les Carabiques, celle de deux cils au côté interne du pénultième article des palpes labiaux, et quelques autres caractères. Les quatre espèces décrites jusqu'à présent ont été placées par les auteurs dans les genres *Oodes*, *Pæcilus*, *Feronia* et *Chlænius*.

I. *Elytra striis crenulatis.*

A. *Elytra longiora.*

1. *Elytra magis parallela.*

1. M. PARALLELUS = *Pæcilus atratus* Reiche, Voyage de Galinier en Abyssinie, 1850, p. 272. — Long. 13 mill.; larg. 5 mill. — Il ressemble fort au suivant, et longtemps je les ai réunis; mais un examen plus attentif me porte à le considérer comme distinct. Il est plus allongé et ses élytres sont plus longues et plus parallèles, le fond des stries est plus

fortement crénelé; le *corselet* est moins rétréci en avant et ses côtés sont plus arrondis.

Le type de la collection Reiche fait partie de la mienne.

J'ai dû changer le nom que Klug avait déjà employé pour une autre espèce qui appartient également à ce genre.

Sa patrie est l'Abyssinie, où M. Raffay en a retrouvé un individu qui appartient à M. René Oberthür.

2. M. ATERRIMUS Laferté (*Chlænius*), Rev. et Mag. de Zool., 1853, p. 267. — Long. 12 1/2-13 1/2 mill.; larg. 5-5 1/3 mill. — La tête a une forme un peu arrondie, et le col se rétrécit légèrement en arrière; le dessus est un peu convexe, assez lisse; la suture de l'épistome est assez marquée; de ses angles postérieurs remontent, sur les côtés du front, deux sillons peu allongés, presque parallèles; les yeux, assez convexes dans le mâle, le sont moins dans la femelle. Le *corselet* est environ de moitié plus large que la tête, bien moins long que large, un peu transversal, visiblement plus étroit à son extrémité qu'à sa base, fort peu arrondi sur les côtés qui tombent à angle très droit sur la base; le bord antérieur est assez fortement échancré presque en arc de cercle; la base est coupée carrément et à peine échancrée sur le milieu; les angles antérieurs sont assez avancés, distants des côtés du col, un peu obtus et arrondis au sommet; le dessus est peu convexe, mais il s'abaisse assez vers les angles antérieurs; la fine ligne médiane n'atteint ni la base ni l'extrémité et se termine devant et derrière en deux petites fossettes peu profondes; de chaque côté de la base, en face des côtés du pédoncule, on aperçoit un sillon étroit, profond, assez court, n'atteignant pas le bord postérieur et obliquant légèrement en dedans; le bourrelet latéral est fin et s'élargit légèrement en arrière; la rigole qui le longe est fine partout et porte à son extrémité postérieure un seul très petit point pilifère. Les *élytres* s'adaptent exactement à la base du corselet; elles sont très carrément tronquées à la leur, qui n'a que la largeur de ce dernier; les épaules sont presque carrées, avec une petite dent au sommet; les côtés, presque parallèles vers le milieu, s'arrondissent légèrement derrière l'épaule et dès le milieu vers l'extrémité, qui est un peu sinuée sur les côtés et peu obtuse; le dessus, peu convexe sur le disque, descend en pente arrondie vers l'extrémité et plus rapidement vers les côtés; les stries sont assez fortes et deviennent plus profondes vers l'extrémité, la 1^{re} ne dévie pas vers la base de la 2^e, l'intervalle qui les sépare s'élargit plutôt vers la

base, mais la strie n'atteint pas l'ourlet basal; le fond des stries est crénelé, mais faiblement; les intervalles, peu convexes sur le disque, le deviennent davantage vers les côtés et surtout vers l'extrémité; le 8^e est plus étroit que les autres et le 9^e encore plus, surtout antérieurement; le bord postérieur de l'ourlet basal est presque rectiligne et forme à sa jonction avec la rigole latérale un petit angle aigu au sommet; le rebord latéral est étroit et assez relevé; les épipleures sont étroites et peu élargies vers la base. L'insecte est d'un noir assez luisant, les élytres sont légèrement irisées, mais le dessous du corps l'est bien plus; les antennes sont rougeâtres, avec les quatre premiers articles plus bruns, les palpes d'un brun rougeâtre avec le bout testacé, les pattes noires avec les tarses bruns, ceux dilatés des mâles plus clairs; les bords du labre ferrugineux.

Trois individus, trouvés par M. Bocandé dans les possessions portugaises de la Sénégambie, ont servi de types à M. de Laferté; quatre autres viennent de la haute Égypte et n'en diffèrent point.

B. *Elytra breviora.*

3. M. IRIDESCENS. — Long. 9 9/10 mill.; larg. 3 9/10 mill. — Bien moins allongé que les deux précédents, d'un noir plus luisant et plus irisé en dessus, d'ailleurs coloré de même, les huit derniers articles des antennes plus testacés. Yeux un peu moins convexes; *corselet* un peu moins rétréci vers l'extrémité, mais pas plus arrondi sur les côtés que dans l'*aterrimus*, les angles antérieurs plus avancés et plus aigus; le bord antérieur échancré en arc de cercle plus régulier; sillons latéraux atteignant le bord postérieur; *élytres* notablement plus courtes, plus rectilignes sur les côtés à partir de l'épaule jusqu'au milieu, les 5^e, 6^e et 7^e stries légèrement arquées en dehors à leur base, toutes aussi distinctement crénelées que dans le *parallelus*; épisternes antérieurs et postérieurs plus pointillés.

Un seul individu, trouvé par M. Raffray à Adoua, en Abyssinie.

II. *Elytra striis lævibus.*

A. *Prothorax limbo laterali posterius haud dilatato.*

(*Supra minus iridescentes, minus lucidæ.*)

1. *Prothorax latior, antérieus magis angustatus.*

4. M. ATRATUS Klug (*Feronia*). Ber. ūb. Madag. Ins., 1833, p. 132, =

Oodes mærens Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1857, II, p. 37. — Long. 12 1/2-13 mill.; larg. 4 3/4-5 mill. — Moins large que l'*aterrimus*, un peu plus terne, sans reflet irisé en dessus; coloré d'ailleurs à peu près de même; antennes et pattes plus obscures, tarsi de la couleur des pattes. Yeux plus convexes. *Corselet* moins large, mais pas plus allongé, plus petit, un peu plus rétréci vers la base dont les angles sont aussi droits; la ligne ne finit pas en fossettes, le bourrelet latéral ne s'élargit pas plus en arrière que dans l'*aterrimus*, et les sillons latéraux ne se rapprochent pas plus du bord postérieur. *Élytres* presque aussi larges que dans ce dernier et par conséquent sensiblement plus larges que le corselet, plus ovalaires, plus arrondies derrière l'épaule; les stries moins profondes, quoique nettement gravées, lisses, les intervalles plans jusqu'à l'extrémité.

Trois individus mâles venant de Madagascar.

2. *Prothorax angustior, antérieus minus angustatus.*

5. M. RECTANGULUS. — Long. 11-11 1/2 mill.; larg. 4-4 1/4 mill. — Un peu plus petit que le précédent et de forme plus étroite. *Tête* et *corselet* moins larges, yeux moins convexes; *corselet* moins court, moins transversal, de forme plus carrée, à peine moins rétréci vers sa base que vers l'extrémité, la partie postérieure des côtés très légèrement sinuée; les angles postérieurs droits, plus aigus au sommet, les sillons latéraux plus longs, mais n'atteignant pas encore tout à fait le bord postérieur. *Élytres* plus larges que le corselet, mais moins larges que dans l'*atratus*, à côtés plus parallèles sur une étendue plus grande, les stries tout aussi lisses, plus profondes; les intervalles plus relevés, surtout vers l'extrémité.

Trois individus des deux sexes viennent du Natal, un quatrième du lac N'gami.

B. *Prothorax limbo laterali posterius subdilatato et deplanato.*

1. *Prothorax angulis posticis rectis.*

a. *Prothorax ab ipsa basi usque ad apicem sensim angustatus.*

6. M. EBENINUS Erichson (*Oodes*), Wieg. Arch., 1843, I, p. 219. —

Long. $9 \frac{1}{2}$ - $10 \frac{1}{2}$ mill.; larg. $3 \frac{4}{5}$ - $4 \frac{1}{5}$ mill. — Il ressemble assez par sa forme à l'*aterrimus*, mais il est bien plus petit, plus raccourci, avec les élytres irisées et à stries lisses. Tête plus courte, impressions frontales plus arquées. Corselet tout aussi large et aussi court, mais plus rétréci en avant et atteignant sa plus grande largeur entre le milieu et la base, tout aussi peu arrondi sur les côtés; le sommet des angles postérieurs un peu moins aigu; point de fossettes aux extrémités de la ligne médiane; le bourrelet latéral s'élargissant un peu et s'aplatissant postérieurement. Élytres de fort peu plus larges que le corselet, plus courtes que celles de l'*aterrimus*, striées de même, mais sans crénelures dans les stries, la 7^e plus légèrement imprimée, les intervalles un peu plus plans. Coloration identique.

Je rapporte cette espèce à l'*ebeninus* Erichson, qui vient d'Angola, bien que je n'en aie pas comparé le type. Trois de mes individus ♂ ♀ viennent du Natal; un quatrième, qui faisait partie de la collection Reiche, a été trouvé au Sénégal; trois autres encore, qui appartiennent à M. René Oberthür, ont été trouvés par M. Raffray à Zanzibar.

b. *Prothorax medio paulo latior, lateribus subrotundatis.*

7. M. PERNITIDUS. — Long. $10 \frac{1}{3}$ mill.; larg. $4 \frac{1}{4}$ mill. — Coloré comme le précédent, mais encore plus irisé. Corselet plus large, de forme plus carrée (comme celui du *parallelus*), moins rétréci vers l'extrémité que dans l'*ebeninus*, plus arrondi sur les côtés; angles postérieurs avec la base des côtés moins arrondie derrière l'épaule; sillons latéraux et bourrelet des côtés semblables. Élytres un peu plus courtes, à épaules plus carrées et plus larges; stries lisses, plus profondes, la 7^e aussi marquée que les autres; intervalles plus convexes, surtout vers l'extrémité. Antennes notablement plus longues, ainsi que les pattes.

Un individu femelle vient du Deccan; deux autres, du même sexe, de Rangoon, en Birmanie.

8. M. SUBELONGATUS. — Long. $11 \frac{1}{2}$ mill.; larg. $4 \frac{1}{2}$ mill. — Moins trapu que le *pernitidus*, avec les élytres visiblement plus allongées; le bord antérieur du corselet plus échancré, ses côtés un peu plus arrondis vers le milieu. Élytres plus longues, plus ovalaires, moins largement tronquées à la base, épaules moins carrées, base des côtés derrière celles-ci

plus arrondie. Tout le reste, ainsi que la coloration, parfaitement identique.

Une femelle, venant du Deccan, achetée chez M. S. Stevens.

2. *Prothorax anticis posticis rotundatis*.

9. M. ABERRANS. — Long. 9-10 1/2 mill.; larg. 3 3/5-4 mill. — Il diffère de tous les précédents par le sommet des angles postérieurs du corselet assez fortement arrondi. Comparé à l'*ebeninus*, dont il a la taille et la couleur, il en diffère par son *corselet* moins élargi à sa base et dont les côtés sont plus arrondis dans leur partie postérieure, ce qui lui donne une apparence plus carrée; les côtés de la base remontent légèrement vers les angles qui sont un peu obtus et assez arrondis; les sillons des côtés de la base sont moins profonds; le bord antérieur est un peu moins échancré. Les *élytres* et les autres parties du corps ne m'ont offert aucune différence appréciable.

J'en possède un individu mâle immature (d'un brun clair), trouvé à Natal par le pasteur Guieinzus, et une femelle entièrement développée, venant de l'Afrique australe, qui y a été trouvée par M. le comte de Castelnau (lac N'gami).

Genre *Patellus*.

Ligula cornea, apice haud libera, subrotundata, bisetosa, setis distantibus; *paraglossæ* membranaceæ, ei annatæ, dein liberæ, multo longiores.

Maxillæ tenues, apice arcuatæ, acutissimæ, intus parce ciliatæ; lobo inferiore tenui, apice attenuato, acuto.

Palpi glabri, subelongati; *maxillares* articulo 2° crasso, longiusculo, penultimo elongato-conico, ultimo præcedente paulo longiore, basi minime, apicem versus sensim valde attenuato, acutoque (ut in *Trechis*); *labiales* articulo ultimo ut in maxillaribus, basi subinflato, penultimo ejusdem longitudinis, intus medio unisetoso.

Mentum transversum, profunde emarginatum; dente medio porrecto, anguste trigono, apice acuto; lobis trigonis, latitudine basali haud brevioribus, intus divergentibus, extus basi rotundatis, angulo apicis acuto; media basi excavata, haud bifoveata.

Labrum quadratum, modice transversum, planum, antice sexpunctatum, punctis binis mediis minoribus, cum setis brevioribus.

Mandibulæ sat porrectæ, falcatæ, longius ad apicem attenuatæ, acutissimæ.

Antennæ tenues, filiformes, thoracis basin æquantes, articulis tribus, basalibus glabris, sequentibus pubescentibus; primo crassiusculo, ovato, apice tuncato, supra ante apicem haud punctato nec setifero; 2° tertium æquante, sed paulo crassiore, vix versus basin attenuato, 3° subconico; 4°-11° elongato-quadratis, angustis, tertio dimidio longioribus, ultimo apice acuminato.

Pedes valiudisculi, minus breves; *femora* incrassata, ovata; *tibiæ Feroniarum*, posterioribus quatuor parce spinulosis; *tarsi* supra glabri, subtus pubescentes, articulis quatuor primis sensim decrescentibus, anteriores quatuor articulis 2° 3°que cordatis, 4° brevi, subtransverso, apice subemarginato; ♂ articulis tribus primis valde dilatatis, subtus *utrinque spongiosis*, *linea media longitudinali glabrella*, primo cordato, secundo tertioque rotundatis, subtransversis; unguiculis parvis, simplicibus.

Prosternum pone coxas modice productum, rotundatum, deplanatum, haud marginatum; *mesosternum* antice subexcavatum.

Episterna postica latitudine multo longiora, minus angusta, anterieus latiora, utrinque subsulcata, lævia.

Abdomen læve, segmetis tribus penultimis medio obsoletissime bipunctatis; *ano* ad marginem posticum in ♂ punctis duobus, in ♀ tribus utrinque impressis.

Caput parvum, quadratum, apice angustatum, epistomo recte truncato, fronte utrinque sinuato-subsulcata, ad singulum oculum setoso-bipunctata, oculis magnis, parum convexis.

Prothorax capite multo latior, subtransversus, antice subangustatus lateribus sat rotundatis; supra subconvexus, ad angulos posticos rectos deplanatus, basi utrinque obsoletissime impressus, limbo laterali tenuissimo, puncto majusculo in medio latere impresso.

Elytra thorace latiora, breviter ovata, basi obtusa, humeris late rotundatis, haud dentatis, convexa, punctato-striata, rudimento basali deficientes; interstitio 3° impunctato, 9° angustissimo.

Habitus fere *Leiridis cuniculini*.

La place de ce petit genre est assez difficile à préciser. Comme dans les Féroniens, les trois premiers articles des antennes sont glabres, et de chaque côté du front on voit deux points pilifères près de chaque œil,

mais le mode de dilatation des tarses antérieurs des mâles et leur vestiture en dessous le rapproche des *Melanodes*; le pénultième article des palpes labiaux n'est muni en dedans que d'un poil unique; le dernier de tous est conformé comme dans les *Trechus*; le bourrelet latéral du corselet et le 9^e intervalle des élytres sont comme dans les *Oodiens*. Ainsi que les genres *Melanodes* et *Macroprotus*, je le crois intermédiaire entre ce dernier groupe et les Féroniens.

P. DRIMOSTOIDES. — Long. 4-4 1/2 mill.; larg. 1 3/4-1 9/10 mill. — D'un brun marron foncé; épistome, labre, mandibules et dessus du col plus clairs; antennes, palpes, organes buccaux, hanches, pattes, bord postérieur des élytres, épipleures et bord postérieur des segments abdominaux et de l'anüs testacés. *Tête* plutôt petite, rétrécie derrière les yeux qui sont grands, mais peu bombés; front légèrement convexe, lisse, marqué de chaque côté d'un petit sillon convergent antérieurement, partant de la suture de l'épistome et ne dépassant pas le milieu de l'œil, dont il se rapproche assez; ladite suture très fine, peu marquée; sur le milieu du front un petit point allongé, quelquefois peu distinct. *Corselet* de plus de moitié plus large que la tête avec les yeux, bien moins long que large, un peu transversal, rétréci devant et derrière, mais davantage vers l'extrémité; bord antérieur assez échancré en arc de cercle; angles à peine avancés, distants des côtés du col et assez arrondis; côtés fortement arrondis, surtout vers le milieu où le corselet atteint le maximum de sa largeur et où l'on aperçoit un point enfoncé assez gros; base coupée carrément, faiblement bisinuée; angles postérieurs droits, guère arrondis au sommet; le dessus, quoique peu convexe, s'abaisse pourtant passablement vers les angles antérieurs; il est lisse, la ligne médiane et le bourrelet latéral sont extrêmement fins; l'espace avoisinant les angles postérieurs est aplati, triangulaire, et entre cet aplatissement et le milieu de la base on aperçoit une très légère dépression quand on regarde l'insecte un peu obliquement. *Élytres* plus larges que le milieu du corselet, à la base duquel la leur s'adapte sans pédoncule visible, à peine de moitié plus longues que larges, très obtuses à leur base, avec des épaules largement arrondies, sans dent; côtés assez arrondis, surtout antérieurement et après le milieu; extrémité un peu sinuée de chaque côté et peu obtusément arrondie près de la suture; le dessus assez fortement voûté dans les deux sens; stries profondes, fortement ponctuées, s'arrêtant toutes assez loin de l'ourlet basal; les deux premières ne convergent point l'une vers l'autre; point de rudiment préscutellaire, mais un point ombi-

liqué appuyé contre l'ourlet en face de la 2^e strie ; intervalles lisses, assez convexes, surtout vers l'extrémité, tous d'égale largeur, à l'exception du 9^e qui est très étroit comme dans les Oodiens, et porte de petits points ombiliqués, un peu plus espacés vers le milieu ; pas de point sur le 3^e ; ourlet basal étroit, son bord postérieur est droit et décrit avec la rigole latérale une forte courbe arrondie ; rebord latéral étroit, mais assez relevé. Dessous du corps à peu près lisse.

Quatre individus, dont un mâle, venant de Birmanie.

NOTE 1. M. Fairmaire a décrit sous le nom d'*Hoplotenus agaboides* une espèce de Madagascar qui ne saurait faire partie de ce genre :

H. AGABOIDES Fairmaire, Ann. Soc. ent. Fr., 1868, p. 758. — Elliptique, très peu convexe, d'un noir très brillant en dessus, un peu irisé en dessous ; antennes testacées. Tête petite, ayant un sillon transversal derrière les yeux. Corselet très ample, mais pas sensiblement plus large que les élytres, rétréci en avant, largement sinué à la base en arc de cercle, fortement échancré pour recevoir la tête, avec les angles antérieurs très déclives, assez pointus ; bord antérieur biimpressionné au milieu, bords latéraux finement marginés. Écusson triangulaire, large. Élytres à stries presque indistinctes, écartées ; bord externe marginé, formant en dedans un sillon assez large, contournant toute l'élytre et présentant une chaîne granulée, interrompue au milieu. Prosternum s'avancant en forme de lancette au delà des pattes antérieures, mais tronqué. — Long. 10 mill.

Madagascar. (Ch. Coquerel.)

Cet insecte ressemble à un *Agabus* ou à un *Pedinus*, mais il ne présente pas de stries visibles, ce qui le distingue de l'*Hopl. insignis*.

Cette espèce me semble offrir des différences assez notables sous le rapport de la conformation des antennes dont le premier article est grand, épais, les deuxième et troisième petits, grêles, égaux ; en outre, le dernier article des palpes labiaux est allongé, grêle, aigu ; celui des maxillaires manque.

NOTE 2. Le genre *Oodinus* Fairmaire n'est pas un Oodien, mais il fait partie du groupe des Féroniens.



Chaudoir, M. de. 1882. "Monographie des Oodides. Deuxième partie." *Annales de la Société entomologique de France* 2, 485–554.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/35956>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/24074>

Holding Institution

Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.